



Opération banque: un défi dangereux, déplore la Garde côtière
PAGE 4



Coup de filet antidrogue en Mauricie
PAGE 6

Une performance inspirée qui tombe à point pour le Canadien
PAGE 28



GRUPE M
CAPITALES
MEDIAS

VENDREDI
22 MARS
2019

lenouvelliste



BUDGET PROVINCIAL 2019

LA CAQ OUVRE LES COFFRES

Le ministre des Finances du Québec, Éric Girard, a choisi de dépenser, annonçant une croissance des investissements de 5,8 %. L'argent est surtout consacré à la santé, l'économie et l'éducation

PAGES 2-3-12-16-17



PHOTO OLIVIER CROTEAU



CONTRE-OFFRE SYNDICALE À L'ABI

«UNE PROPOSITION RESPONSABLE»

PAGE 5

TROP DE DETTES ?
rmrsyndics.com

CONSULTATION GRATUITE



ROY MÉTIVIER ROBERGE
SYNDIC AUTORISÉ EN INSOLVABILITÉ

ÉRIC PRONOVOST
CPA, CA, PAIR, SAI | SYNDIC

“Fier de redonner confiance à nos clients.”

819-379-3585 | 1-844-651-5500 | 25, RUE DES FORGES, BUREAU 316

STATIONNEMENT GRATUIT

98c + TAXES

8 13536 00001 3
Postes Canada - convention 440034151



M. Legault peut remercier M. Tremblay

JEAN-MARC SALVET

CHRONIQUE

jmsalvet@lesoleil.com



Le gouvernement de François Legault peut distribuer les mercis. Il peut dire merci à M. Tremblay, à M^{me} Gagnon, aux citoyens en général, aux entreprises, à la croissance économique québécoise, canadienne et mondiale.

Il peut aussi dire merci à l'ancien gouvernement du Québec, ainsi qu'au 1,4 milliard \$ supplémentaire provenant cette année de la péréquation canadienne— même s'il souhaite faire en sorte que le Québec puisse un jour se passer de ce programme gênant, une perspective malheureusement fort lointaine.

Jamais depuis deux générations, une équipe gouvernementale au Québec n'a possédé autant de moyens au début de son mandat pour commencer à mettre en œuvre son programme électoral, pour effectuer des choix sans trop de contraintes. Pour commencer à aller là où elle veut aller.

Que découvre-t-on de façon générale? Que le gouvernement de François Legault croit en l'État, qu'il croit en l'«interventionnisme» à la Bernard Landry.

Tout est affaire de perspective, mais ce premier budget du ministre Éric Girard est plus à la gauche qu'à la droite du centre. Il confirme l'élargissement et l'approfondissement de l'assiette des services publics. L'interventionnisme du gouvernement Legault se manifeste aussi du côté économique.

Les choix du budget 2019-2020 sont les siens. Mais les moyens viennent d'ailleurs.

Le ministre Éric Girard a eu l'élégance de rendre hommage au gouvernement précédent. C'est chic.

ÇA VA BIEN AU QUÉBEC?

Des marges de manœuvre? Regardons à travers la seule lorgnette de l'impôt des particuliers.

Il y a un an, il était prévu que cet impôt fasse entrer 30,5 milliards \$ dans les coffres de l'État québécois. C'est finalement des centaines de millions de plus qui ont été récoltés. Et le ministère des Finances estime que ce seul impôt rapportera 38,1 milliards \$ en 2023-2024!

En cinq ans, l'État aura donc cueilli près de 8 milliards \$ de plus au seul chapitre de l'impôt des particuliers.

Le Québec a changé de paradigme budgétaire. En 2015-2016 et 2016-2017, les surplus découlaient principalement de dépenses gouvernementales inférieures à celles planifiées. Depuis, les excédents résultent de revenus supplémentaires.

UN RECORD

Des mercis? Il en faut. Le gouvernement Legault n'a pas lui-même constitué la réserve de stabilisation record de plus de 9,5 milliards \$, qui servira de pare-chocs en cas de coup dur.

Des mercis? Il le fait un peu à sa façon avec la toute nouvelle identification visuelle qui accompagnera désormais toutes ses initiatives et qui se lit ainsi : «Votre gouvernement». Avec ce «votre», il cherche et cherchera aussi à rappeler qu'il est «à l'écoute de la population». M. Legault rêve de faire de l'«écoute» son ADN politique.

Ce «Votre gouvernement» est apparu pour la première fois sur les documents budgétaires présentés jeudi.



Le premier ministre François Legault reçoit sa copie du budget des mains du ministre des Finances Éric Girard. Le document porte la nouvelle identification visuelle qui accompagnera désormais toutes les initiatives du gouvernement caquiste et qui se lit ainsi : «Votre gouvernement». Ce «Votre gouvernement» est apparu pour la première fois sur les documents budgétaires présentés jeudi. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

PLUS DE SOUS ENCORE

Ce budget colle au programme électoral de la Coalition avenir Québec. Personne ne peut prétendre le contraire.

Mais il faudra des marges de manœuvre encore plus importantes que celles identifiées jusqu'en 2023-2024 pour honorer entièrement les engagements du gouvernement. Et peut-être beaucoup d'«efficacité» et d'«optimisation»...

La nouvelle Allocation famille n'est pas entièrement budgétée, même si le cadre budgétaire présenté jeudi court sur cinq ans. Idem pour l'élimination complète des taxes scolaires.

Dans quelques mois, les quelque 500 000 employés de l'État cogneront à la porte du président du Conseil du trésor pour réclamer des augmentations. Ça aussi, il faudra le prévoir.

BRAVO!

Un bravo tout particulier au gouvernement Legault pour avoir réglé une injustice dont l'Assemblée nationale parle depuis une dizaine d'années sans que quoi que ce soit ne change, soit la bonification de l'exemption des pensions alimentaires pour enfant à charge. Derrière cet énoncé, des femmes monoparentales à l'aide sociale

qui étaient pénalisées ne le seront plus. Il était temps. Les trois gouvernements précédents devraient avoir honte.

Le premier ministre canadien, Justin Trudeau — dont les budgets s'écrivent à l'encre rouge —, ainsi qu'une partie du reste du Canada, ont aujourd'hui des motifs d'être jaloux des marges de manœuvre annuelles du gouvernement Legault, même si le Québec a encore pas mal de croûtes à manger sur d'autres plans, ne serait-ce qu'au chapitre de la dette totale.

Merci encore et bravo à M^{me} Gagnon et à M. Tremblay pour leur contribution à ces marges de manœuvre assez exceptionnelles.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

CARPELLE, nom masculin

Définition — [Botanique] Élément de la partie reproductrice femelle d'une fleur.

Étymologie — De l'afixe d'origine grecque *carpo*, 'fruit', et de l'afixe d'origine latine *ella*, 'petite'.

Cooccurrences — carpelles soudés, carpelles libres, carpelles séparés, carpelles disposés, carpelle isolé...

Champ lexical — étamines, sépales, pistil, pétales, corolle, calice, pédoncule, lobes, pollen, floraison...

Famille — acarpellé, carpellaire.



Votre nouveau complice :

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info

Les sept clés du premier budget caquiste



PATRICIA CLOUTIER
pcloutier@lesoleil.com

Son premier budget en main, le ministre des Finances Éric Girard est confiant de tracer un chemin pour le Québec : celui de «l'autonomie financière à travers le Canada». Si le Québec se porte bien, il est convaincu qu'il peut faire encore mieux. «Il n'est plus éloigné le jour où le Québec sera moins endetté que l'Ontario», projette-t-il.

Ayant hérité de finances publiques en bonne santé, le ministre caquiste peut se permettre de dépenser et il a choisi de le faire. Sous les libéraux, la croissance des dépenses moyenne entre 2014 et 2018 a été de 3,1 %, alors que cette année, cette croissance atteint 5,8 %.

L'argent est surtout consacré à l'éducation, à la santé et à l'économie. Si l'on additionne la mise à jour économique de l'automne dernier et le budget de ce printemps, un milliard \$ est aussi retourné dans les poches des Québécois.

M. Girard a présenté un budget équilibré et il s'engage à le faire jusqu'à la fin de son mandat, en 2022. Si la Coalition avenir Québec (CAQ) veut remporter ce pari, elle devra toutefois créer davantage de richesse au cours des prochaines années. Deux de ses promesses électorales, soit l'allocation familiale plus généreuse dès le deuxième enfant et la baisse des taxes scolaires, seront financées grâce à une hausse des revenus ou à une meilleure efficacité du gouvernement.

C'est ce qui fait dire au député libéral Carlos Leitão que les Québécois doivent profiter du budget de cette année, car il s'agit de «la dernière année où il y a des marges de manœuvre». Le député péquiste Martin Ouellet critique également le fait que la CAQ cache soit un déficit ou des coupes pour les années à venir.



RETOUR PROGRESSIF À UN TARIF DE GARDE UNIQUE

Lentement mais sûrement, la taxe famille disparaîtra. En 2022, tous les parents québécois paieront le même tarif pour envoyer leurs enfants dans un service de garde subventionné, qui coûte aujourd'hui 8,25 \$ par jour. Les libéraux de Philippe Couillard avaient introduit un mécanisme selon lequel une contribution supplémentaire était demandée aux familles bénéficiant d'un salaire plus élevé. Tel que promis en campagne électorale, c'est cette contribution supplémentaire que la CAQ fera disparaître, si bien qu'en 2022, les familles ayant de jeunes enfants auront en moyenne 1200 \$ de plus dans leurs poches.



DU RENFORT POUR LES ÂÎNÉS

La CAQ veut répondre aux besoins d'une société vieillissante en déployant 200 millions \$ supplémentaire par année pour ajouter du personnel soignant, dont des préposés aux bénéficiaires et des infirmières. Une somme que les partis d'opposition ne jugent pas suffisante. Quelque 900 lits seront également ajoutés dans les CHSLD en attendant la construction et le déploiement des maisons des aînés. Afin que les personnes âgées puissent vivre plus longtemps à la maison, un ajout de

280 millions \$ par année est fait en soins à domicile.



CONSTRUIRE ET RÉNOVER LES ÉCOLES

Le budget Girard accentue l'effort de rattrapage amorcé par les libéraux pour retaper et construire des écoles. D'ici 10 ans, 4 milliards \$ seront investis dans le béton, ce qui comprend la création de 250 nouvelles classes de maternelle 4 ans pour septembre prochain. La CAQ commencera également à ajouter une heure d'activités parascolaires par jour dans 140 écoles secondaires en septembre, alors que toutes devraient y avoir accès en 2021. Au primaire et au secondaire, deux sorties culturelles seront payées chaque année.



SÉDUIRE LES TRAVAILLEURS D'EXPÉRIENCE

Parce que le Québec a grandement besoin de bras et de cerveaux, le gouvernement caquiste cherche à inciter les travailleurs de 60 à 64 ans à remettre leur retraite à plus tard. Il crée le nouveau «crédit d'impôt pour la prolongation de carrière» et donne un répit financier aux PME qui veulent engager ces travailleurs d'expérience. L'objectif de la CAQ est d'aller chercher 90 000 travailleurs de plus de 60 ans, afin de rattraper l'Ontario à ce chapitre. La CAQ compte aussi sur les travailleurs immigrants pour combler les besoins de main-d'œuvre. Elle gonfle de 42 % le budget du



Ayant hérité de finances publiques en bonne santé, le ministre des Finances Éric Girard peut se permettre de dépenser et il a choisi de le faire.

— PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATHÉ

ministère de l'Immigration pour la francisation et pour créer un parcours d'accompagnement personnalisé des nouveaux arrivants.



DE L'AIDE POUR PAYER LES LUNETTES DES ENFANTS

Dès septembre 2019, les parents pourront se faire rembourser une partie de la facture des lunettes et des lentilles cornéennes de leurs enfants de moins de 17 ans. Le programme Voir pour réussir est créé pour favoriser la réussite scolaire. Il prévoit que le remboursement atteindra 250 \$ par enfant pour une période de 24 mois et sera effectué par la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ).



RÉPONDRE À L'URGENCE CLIMATIQUE

«L'objectif est clair : le Québec répondra à l'urgence climatique», affirme le ministre des Finances

Éric Girard, qui consacre 1 milliard \$ à cette cause. L'argent qui provient du Fonds vert servira surtout à encourager l'achat d'automobiles électriques, à accompagner les grandes entreprises pour qu'elles émettent moins de gaz à effet de serre et à aider les municipalités à s'adapter aux changements climatiques. Un nouveau programme permettra également de planter davantage d'arbres. «Nos attentes étaient basses, mais c'est encore pire que ce qu'on avait prévu», a critiqué le député solidaire Vincent Marissal. Sa collègue Manon Massé dénonce une «supercherie» et de l'«argent recyclé» pour faire croire aux Québécois que le gouvernement agit pour le climat.



PENSIONS ALIMENTAIRES À L'ABRI

Attendue depuis plusieurs années, une nouvelle mesure permet aux familles à faible revenu de mettre leurs pensions alimentaires à l'abri. Les parents qui ont vécu une séparation et qui reçoivent une pension alimentaire de la part de leur ex-conjoint ne seront pas pénalisés lorsqu'ils reçoivent aussi de l'assistance sociale, de l'aide financière aux études, des aides au logement ou de l'aide juridique. Le ministre Éric Girard explique que cette mesure touchera des milliers de parents, surtout des femmes.

SOMMAIRE

affaires	16-17
arts et spectacles	18-19
divertissement	20-21
loterie	24
météo	24
nécrologie	23
opinions	12-13
petites annonces	22
sports	25 à 31

INSOLITE

Un météore perce le ciel de Los Angeles? Non, un coup de com!

LOS ANGELES (AFP) — Une boule de feu perçant le ciel au-dessus de Los Angeles a suscité l'incrédulité des habitants et forcé la police à appeler au calme: le météore n'était en fait qu'une opération de communication.

À Hollywood, temple du cinéma et des films-catastrophe, beaucoup ont tenté de capturer le phénomène lumineux sur leur smartphone pour le partager sur les réseaux sociaux.

«Quelqu'un a vu le météore à l'instant au-dessus de LA? a lancé une personne sur Twitter. «Incroyable. C'est le truc le plus cool que j'aie jamais vu».

«Ça avait l'air d'un météore mais c'était beaucoup trop près du sol», écrivait, plus dubitative, Kasey Clark, un autre utilisatrice du réseau.

L'agitation sur les réseaux a conduit la police de Los Angeles à communiquer pour calmer les esprits.

NOUS JOINDRE

Vous avez une nouvelle?

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca

Vous avez une opinion?

opinions@lenouvelliste.qc.ca

f FACEBOOK
facebook.com/lenouvelliste

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

OPÉRATION BANQUISE DE FRÉDÉRIC DION

La Garde côtière ne voit pas l'activité d'un bon œil



MARIE-EVE LAFONTAINE
me.lafontaine@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La Garde côtière canadienne a recommandé à l'aventurier Frédéric Dion et à ses deux acolytes, Jacob Racine et Daniel Barriault, de renoncer à leur projet qui consiste à parcourir la distance entre Trois-Rivières et Québec sur une banquise. Elle qualifie ce défi de dangereux et estime qu'il risque d'entraîner plusieurs conséquences fâcheuses.

«L'Opération banquise, prévue les 28 et 29 mars prochains, n'est pas une activité autorisée par la Garde côtière canadienne. La possibilité de conditions météorologiques difficiles, la température de l'eau, la force du courant, la présence d'autres navires et les marées sont des éléments qui constituent d'importants facteurs de risque pour les participants. La Garde côtière, dont une des raisons d'être est la sauvegarde de la vie humaine en mer, ne peut donc pas recommander la tenue de telles activités, foncièrement dangereuses. La Garde côtière canadienne n'a toutefois pas le pouvoir d'interdire ce type d'activités», a expliqué l'organisme au *Nouvelliste*, par courriel.

Les trois aventuriers ont avisé la Garde côtière de leurs intentions. Cette dernière leur a recommandé de s'abstenir de mener à terme ce projet en raison des diverses raisons de sécurité énoncées plus haut. Une position qui est loin d'ébranler Frédéric Dion. «Ils nous ont fortement déconseillé de le faire, comme nous, on déconseille fortement à quiconque d'essayer ça. Comme moi, je déconseillerais à tout le monde d'aller traverser l'Antarctique en solo. C'est dangereux, ne faites pas ça», laisse-t-il tomber. «On est des professionnels. J'ai été dans la marine. J'ai navigué le fleuve. Jacob, c'est un professionnel de gestion de la sécurité pour les tournages de télévision. Même chose pour Dan. Donc, à nous trois, on cumule l'équivalent de 20 ans d'expérience dans ce genre de situation. On a un plan de mesures d'urgence qui leur a été communiqué», ajoute-t-il.

Si jamais ils se retrouvent en



Frédéric Dion — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

difficulté, la Garde côtière va évidemment leur venir en aide dans la mesure du possible. «La Garde côtière n'a pas le mandat d'assurer la sécurité des individus lors d'événements de ce type. Toutefois, la Garde côtière canadienne a la responsabilité et le devoir de répondre aux appels de recherche et sauvetage qui lui sont adressés.»

À ce temps-ci de l'année, les navires de sauvetage de la Garde côtière canadienne ne peuvent pas

«Cette activité non autorisée pourrait occasionner, en plus de risques de blessures graves, de sérieux contretemps et une logistique fort complexe»

être utilisés en raison des conditions de navigation actuelles dans le golfe et le fleuve Saint-Laurent. Les activités de recherche et sauvetage sont donc assurées par les brise-glace, des embarcations à coque rigide, les aéroglisseurs et les hélicoptères. Elle travaille en partenariat avec d'autres intervenants comme la Sécurité civile, la Sûreté du Québec et les services d'incendie des municipalités riveraines. «Nous sommes fiers de cette responsabilité, mais comme tous les intervenants, nous ne

pouvons être partout.»

Mais Frédéric Dion assure que la Garde côtière et ses partenaires n'auront pas à intervenir. «On doit être complètement autonome, c'est-à-dire qu'on s'assure de notre propre sécurité. On ne veut pas que la Garde côtière intervienne. Pour nous, c'est totalement exclu que ces organismes aient à s'occuper de nous.»

Tout a été pensé pour que le défi se déroule de façon sécuritaire, assure-t-il. «On a plus d'équipements de communication et de sécurité que n'importe quel kayak, canot, rabaska ou canot à glace. On a deux bateaux d'urgence, des feux de signalisation et une radio pour être en communication permanente avec les pilotes sur le fleuve Saint-Laurent. Ils vont savoir en permanence où on est. On a un déflecteur radar, des feux de navigation. On le fait, mais on le fait professionnellement.» Ils vont porter une veste de flottaison et une combinaison thermique. «On pourrait nager le fleuve avec ces équipements-là. On n'a pas besoin de la banquise, mais le défi de le faire et de réussir à se rendre, c'est intéressant.»

La Garde côtière craint toutefois que cette opération nuise à la navigation sur le fleuve. «L'opération Banquise pourrait engendrer des interruptions du trafic maritime. Les SCTM [Services de communication et de trafic maritime] devront communiquer leur position aux navires en transit pour

éviter des incidents tels que des collisions. De plus, dans l'éventualité où la Garde côtière devrait leur venir en aide, ce sont les brise-glace qui seraient sollicités; ces derniers sont déjà occupés par leurs travaux de déglacage. Cette activité non autorisée pourrait occasionner, en plus de risques de blessures graves, de sérieux contretemps et une logistique fort complexe.»

Mais Frédéric Dion assure qu'ils vont naviguer à l'extérieur du chenal. «Il n'y a pas un bateau qui va être dérouté pour nous.» Mais comment vont-ils contrôler la banquise? Ils ont trois options, précise Frédéric Dion: des pagaies, un cerf-volant à traction, et en cas d'urgence, un moteur.

Rappelons que les trois aventuriers ont l'intention de tailler un morceau de banquise avec une scie mécanique un peu en aval du pont Lavolette, pour ensuite naviguer jusqu'à Québec. Ils projettent de franchir une distance de 125 km en 36 heures sans pause. Il s'agit d'une préparation pour leur expédition En route vers l'Amérique du Sud qui aura lieu en novembre prochain. Ils souhaitent atteindre le pôle intérieur de l'Amérique du Sud qui se situe au Brésil.

Frédéric Dion a réalisé plusieurs défis comme la traversée de l'Antarctique en ski, un séjour en solo de 10 jours dans la forêt du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest et courir 33 marathons en 7 semaines.

LOCK-OUT À L'ABI

Dépôt d'une contre-offre

Le syndicat prépare une marche à Trois-Rivières et Québec



MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

BÉCANCOUR — La section locale 9700 des Métallos a présenté jeudi une contre-proposition à la direction de l'Aluminerie de Bécancour, et ce, dix jours après un refus de l'offre patronale par les lockoutés dans une proportion de 82 %. Le syndicat espère ainsi ouvrir la voie à la négociation d'une convention collective d'un commun accord entre les parties, assortie d'un protocole de retour au travail qui serait lui aussi négocié.

«Nous allons prendre connaissance de la contre-proposition», a simplement indiqué Anne-Catherine Couture, gestionnaire des communications et affaires gouvernementales pour Alcoa Canada.

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Jean Boulet, a salué la décision du syndicat. «Évidemment, je ne peux pas me prononcer sur le mérite de la contre-proposition comme ministre. Dans la mesure où c'est un conflit de nature privée, je vais laisser le temps à la compagnie d'analyser et de réagir. J'anticipe que cette nouvelle proposition constitue un nouveau pas dans la direction d'un règlement négocié», a-t-il commenté.

Même s'il dit ne pas vouloir utiliser l'hypothèse de règlement comme une épée de Damoclès sur la tête des deux parties, il entend en soumettre une dans le cas d'une impasse. «Je vois ça comme une contribution positive du ministre à un rapprochement des parties et éventuellement, à une reprise du dialogue. Faisons confiance au processus. Et les services de mon ministère sont toujours à la disposition des parties», ajoute le ministre régional.

Pour sa part, le maire de Bécancour, Jean-Guy Dubois, se dit en période de latence. «Tout ce que je souhaite, c'est que ça se règle et



Le Syndicat des Métallos a déposé une contre-offre pour tenter de mettre fin au lock-out à l'ABI. Dans l'ordre habituel, on retrouve Réal Valiquette, coordonnateur régional des Métallos, Clément Masse, président de la section locale 9700, et Dominic Lemieux, adjoint au directeur québécois des Métallos. — PHOTO:SYLVAIN MAYER

qu'il y ait un peu de bonne volonté de part et d'autre. On est vraiment en période d'attente et de souhait», a-t-il fait savoir.

La semaine prochaine, une marche des lockoutés est prévue à Trois-Rivières, devant le bureau du ministre Jean Boulet, et à Québec, devant l'Assemblée nationale, pour interpeller le premier ministre François Legault.

Selon le syndicat, cette nouvelle offre prend en compte les cinq éléments identifiés par la partie patronale lors de la médiation spéciale, soit l'organisation du travail et les mouvements de main-d'œuvre, l'absentéisme, les libérations syndicales, le régime de retraite ainsi que des sujets divers (salaire, durée de la convention).

«Même si plusieurs points étaient déjà réglés avant même le déclenchement du lock-out, nous avons pris en compte les nouvelles demandes formulées par la compagnie et en tenons compte dans notre contre-proposition. Cette dernière comporte même des compromis supplémentaires, sur certains aspects, par rapport à la position syndicale énoncée lors de la dernière vague de négociations», explique le président de la section locale 9700 des Métallos, Clément Masse.

La contre-proposition syndicale reprend un scénario de régime de retraite à financement salarial déjà avancé par l'employeur, renonçant

«C'est une contre-proposition syndicale très lucide que nous mettons en jeu, qui comporte plusieurs compromis par rapport aux positions syndicales antérieures»

«La semaine dernière, nos membres ont envoyé un signal clair: ils ne rentreront pas à genoux. Aujourd'hui, l'exécutif syndical vous tend la main pour mettre fin à ce conflit par un règlement négocié.»

— Dominic Lemieux, adjoint au directeur québécois des Métallos

ainsi à un régime à prestations déterminées où le risque est assumé par l'employeur.

«Le régime de retraite à

financement salarial, c'est une concession immense par rapport à l'ancien régime à prestations déterminées, dans la mesure où le risque est assumé par les travailleurs. Le nouveau RRFS devrait permettre d'offrir un régime similaire à ce qui est en place dans d'autres alumineries où ce type de régime est en vigueur. Ça permet à Alcoa de rencontrer les objectifs des actionnaires et de sortir le régime de retraite de la colonne des passifs dans les états financiers», précise M. Masse.

Selon lui, la contre-proposition devrait permettre d'accroître la productivité. On y prévoit la coupure par attrition de 103 postes, ce qui se rapprocherait des demandes patronales à ce chapitre.

«Les nouveaux schémas d'organisation du travail permettront le respect de l'ancienneté dans les mouvements de main-d'œuvre. C'est une proposition responsable qui accorde de la flexibilité à l'employeur tout en veillant au respect de l'ancienneté et des conditions de travail. Nos membres ont à cœur cette usine et veulent la redémarrer dans le respect mutuel», poursuit-il.

Au chapitre des salaires, le syndicat rappelle que ces derniers n'étaient pas en jeu dans le conflit. La contre-proposition s'inspire des augmentations de salaire proposées par l'employeur, mais en les étalant sur huit ans de contrat,

soit à partir de la fin de la convention en novembre 2017.

«C'est une contre-proposition syndicale très lucide que nous mettons en jeu, qui comporte plusieurs compromis par rapport aux positions syndicales antérieures. Nous lançons maintenant un appel aux actionnaires. Donnez le mandat de conclure une entente négociée. Cela assurera des conditions optimales de redémarrage pour recommencer à produire de l'aluminium de qualité et des produits à valeur ajoutée. La semaine dernière, nos membres ont envoyé un signal clair: ils ne rentreront pas à genoux. Aujourd'hui, l'exécutif syndical vous tend la main pour mettre fin à ce conflit par un règlement négocié», a lancé comme message l'adjoint au directeur québécois des Métallos, Dominic Lemieux.

Celui-ci a parlé d'un syndicat responsable qui a évité de «se gonfler le torse» avec un vote de 82 %. «Le syndicat a fait ses devoirs. Que l'employeur fasse les siens», soutient le coordonnateur régional des Métallos, Réal Valiquette.

Pour le professeur titulaire en relations de travail à l'UQTR, Jean-Claude Bernatchez, la balle est effectivement dans le camp de l'employeur avec cette contre-offre syndicale qui comprend plusieurs intentions compromissaires: acceptation d'un régime de retraite à financement salarial, réduction de 10 % de la force active et diminution des libérations syndicales.

«Depuis janvier 2018, l'employeur pratique une stratégie de négociation concessive pour des motifs liés à son plan d'affaires. Quant au syndicat, il pratique une stratégie de maintien des acquis. Au niveau du contexte actuel, rappelons qu'Alcoa a déclaré un profit de 217 millions USD en 2017 et de 227 millions USD en 2018. Le chiffre d'affaires d'Alcoa s'est élevé de 14 % de 2017 à 2018, passant de 11,6 milliards USD en 2017 à 13,4 milliards USD en 2018. C'est dans ce contexte qu'Alcoa a généreusement élevé le salaire de son PDG, ce qui fut déploré par le syndicat dans le contexte du lock-out à l'ABI», décrit-il.

À son avis, l'employeur a trois options devant lui: accepter d'emblée l'offre syndicale, «ce qui est peu probable», faire une contre-offre dans un bref laps de temps «d'ici une ou deux semaines» ou rejeter l'offre syndicale en bloc. «Nous sommes présentement à l'heure de vérité. Ça passe ou ça casse», conclut le spécialiste.

Coup de filet antidrogue en Mauricie

MARIE-EVE LAFONTAINE
ET NANCY MASSICOTTE
information@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — L'Escouade régionale mixte (ERM) Mauricie a mené un important coup de filet, jeudi matin, en procédant à l'arrestation de dix suspects, effectuant du même coup le démantèlement d'un vaste réseau de trafiquants de cocaïne qui sévissait dans les régions de Trois-Rivières, Bécancour et Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

Parmi les suspects arrêtés se trouve Chad Blanchette-Linteau, 37 ans de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, qui serait, selon l'ERM, la tête dirigeante. «Selon l'enquête, il occupe une place importante dans le réseau», note la sergente Béatrice Dorsainville, porte-parole de l'ERM.

Les individus arrêtés ont tous comparu, jeudi après-midi, au palais de justice de Trois-Rivières, sous diverses accusations dont trafic de cocaïne, possession en vue de trafic de cocaïne, méthamphétamines et M.D.A., possession de diverses choses pour fins de trafic, vente de cannabis, possession de cannabis aux fins de trafic, vente de Sildénafil (un équivalent du Viagra), recel, recyclage des produits de la criminalité et possession de sommes d'argent obtenues par la perpétration d'un crime. Qui plus est, Chad Blanchette-Linteau doit répondre à de nombreuses accusations liées aux armes à feu. Il aurait eu en sa possession une arme prohibée soit un Taser mais également un revolver de calibre .357 et un pistolet de calibre .32. Outre le fait qu'il n'était pas titulaire des permis nécessaires, il n'avait pas le droit d'en avoir en vertu d'ordonnances de la cour. Enfin, il doit répondre à une accusation de possession



Visiblement frustré, Chad Blanchette-Linteau s'est décrit comme un commerçant qui paie ses taxes et ses impôts. Il a plutôt suggéré aux médias d'aller filmer les bénéficiaires de l'aide sociale. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

de champignons magiques et à un bris d'engagements pour avoir omis de garder la paix et d'avoir une bonne conduite. Sa conjointe Camille Gauthier, 29 ans, n'est pas en reste. Outre les délits liés au trafic de drogue, elle avait également la condition de garder la paix en vertu d'un engagement de la cour. Elle a en effet des causes pendantes pour des voies de fait.

Outre Chad Blanchette-Linteau et Camille Gauthier, on retrouve parmi les suspects Alexandre Dionne, 25 ans, de Trois-Rivières et sa conjointe, Audrey Guilbert, 28 ans, Alexandre Grenier, 27 ans, de Trois-Rivières, Richard Vaugeois, 42 ans, de Trois-Rivières (un individu déjà sous mandats), Sébastien Côté, 41 ans, de Trois-Rivières, Dave Brophy-Hamel, 27 ans, de Bécancour et enfin un troisième couple formé de Steve Migneault-Ferland, 28 ans, de Trois-Rivières et de Marilynne Biron, 30 ans, de Trois-Rivières. Notons que cette dernière est une enseignante à l'emploi de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy.

Le procureur de la Couronne en

charge de cette affaire, Me Julien Beauchamp-Laliberté, s'est objecté à la remise en liberté de quatre des dix suspects. Pour ce faire, il s'est basé sur leurs antécédents judiciaires et/ou leur niveau d'implication dans le réseau. Chad Blanchette-Linteau et sa conjointe Camille Gauthier, Alexandre Dionne et Richard Vaugeois devront donc subir une enquête sur caution s'ils veulent reprendre leur liberté. Les six autres ont pu reprendre leur liberté pour la durée des procédures judiciaires mais sous plusieurs conditions. Ils ont notamment dû verser 1000 \$ en argent et s'engager pour la somme de 10 000 \$. Parmi les autres conditions, il leur sera notamment interdit de communiquer entre eux, de se rendre à plusieurs adresses, d'avoir des armes et de la drogue en leur possession, de se trouver dans les bars (sauf exceptions pour certains d'entre eux). Ils devront se rapporter à la Sûreté du Québec régulièrement et n'auront le droit d'avoir qu'un seul téléphone cellulaire avec l'obligation de fournir le numéro et le registre des appels à la SQ. Leur cause a été reportée au 29 mars. La date de l'enquête sur caution pourrait alors être fixée pour ceux qui sont demeurés détenus.

Ce réseau serait relié au crime organisé. «On ne peut pas spécifier de quelle nature, de quelle source exacte, mais c'est certain que c'est en lien avec le crime organisé», précise la sergente Dorsainville. «On parle de plusieurs personnes, alors oui, c'était un réseau important dans la région», ajoute-t-elle.

Ces arrestations sont la deuxième étape d'une opération initiée à l'automne 2018. «C'est le projet Pantois qui dure depuis l'automne 2018. Il y a eu des perquisitions les 30 et 31 janvier et c'est à ce moment qu'il y a eu les



Richard Vaugeois fait face à trois accusations en lien avec le trafic de stupéfiants. Il compte d'ailleurs de nombreux antécédents judiciaires. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD.



Même s'il n'a pas d'antécédent judiciaire, Alexandre Dionne n'a pu recouvrer sa liberté lors de sa comparution. Il devra subir une enquête sur caution. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

saisies. Aujourd'hui, on procède à l'arrestation des 10 suspects.»

En effet, les 30 et 31 janvier, les policiers avaient mené 18 perquisitions dans différentes résidences et commerces situés à Trois-Rivières, Bécancour et Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Les délits reprochés auraient d'ailleurs été commis entre le 13 septembre 2018 et le 31 janvier 2019.

Lors de ces frappes, les forces de l'ordre avaient saisi près de 3 kg de cocaïne, 2 kg de haschisch, 60 comprimés de méthamphétamine, 300 comprimés sous ordonnance, 33 000 \$ en argent canadien ainsi que deux armes à feu dans la catégorie armes de poing, un pistolet à impulsion électrique, cinq véhicules, un bateau et une remorque à bateau, et finalement, du matériel électronique comme des ordinateurs et des cellulaires. Au total, 70 policiers avaient participé à cette opération.

Parmi les endroits visités se trouvait le Jack McGurn Barbier, sur la rue Saint-Georges. Le propriétaire est justement Chad Blanchette-Linteau. Son logement

faisait aussi partie des lieux perquisitionnés tout comme le local d'un ancien salon de coiffure ayant appartenu à sa conjointe, sur la rue Notre-Dame Centre, à Trois-Rivières.

Blanchette-Linteau a défrayé les manchettes au cours des derniers mois pour avoir présumément battu un client mécontent de sa coupe de cheveux en septembre 2017. Il est accusé de voies de fait causant des lésions dans cette affaire qui suit toujours son cours devant la justice. Il compte plusieurs antécédents judiciaires notamment en matière de violence, vol, drogue et arme à feu. Il avait notamment été condamné en 2008 à quatre ans de pénitencier pour avoir participé à une fusillade en avril 2007 à Trois-Rivières. Ces arrestations mettent probablement le point final à cette opération antidrogue. «C'est sûr qu'il est toujours possible dans les projets comme celui-là qu'il y ait d'autres arrestations. Mais aujourd'hui, ces arrestations font office de phase finale du projet Pantois», conclut la sergente Dorsainville.

Les Ateliers Deuil-S.O.S.-Ressources de la Mauricie (ADSOSRM)

BÉNÉVOLES DEMANDÉS

Fonction : Animateur(trice) d'art-thérapie (ateliers créatifs) et aide aux groupes de discussions pour les personnes vivant un deuil. Aucune formation en art requise. Superviser et donner des idées de thèmes pour des petits groupes d'ateliers créatifs (dessins, peinture, écriture, relaxation et autres). Participer aux groupes de discussions, avoir de l'entregent, avoir une bonne communication, être attentifs à leurs besoins comme ressourcements, les soutenir en leur conseillant des livres.

Date de l'activité : Tout au long de l'année, le 1^{er} avril 2019
Heure : 16 heures par semaine et plus



Contactez : Priscilla Hébert au 819 376-8516
Ou par courriel : priscilla.hebert@adsosrm.com

Source: Centre d'action bénévole Lavoilette

BOUCHONS DE CIRCULATION À L'AMORCE DU PONT MARC-TRUDEL

Ça reprend en fin de semaine

Le ministère des Transports étudie des moyens pour mieux prévenir les automobilistes



GUY VEILLETTE

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Les automobilistes qui devront emprunter le pont Marc-Trudel en fin de semaine vivront la même attente que les 16 et 17 mars, à nouveau en raison de travaux de réparation de la dalle, mais cette fois en direction nord. Visiblement conscient des inconvénients causés le week-end dernier, le ministère des Transports procède à une plus large diffusion de l'information cette fois-ci et étudie divers scénarios afin que les usagers de la route sachent mieux à quoi s'en tenir dans ce secteur au cours des prochains mois.

«Nous avons appris de ce qui est arrivé la semaine dernière», convient Mila Roy, porte-parole du MTQ. «Nous allons travailler sur des stratégies de communication, essayer d'aviser la population le plus possible des travaux qu'on fait, afin d'éviter les surprises.»

L'installation d'un panneau à messages variables, telle que proposée par la directrice générale de la Chambre de commerce et d'industrie de Shawinigan, fait partie des discussions, mentionne Mme Roy. La carte interactive du Québec 511 peut également aider les usagers de la route à planifier leurs déplacements, fait-elle remarquer.

Pour donner une idée du degré

d'irritation des habitués de ce tronçon, une page Facebook intitulée «Info Pont Trudel Shawinigan» a été créée le 17 mars par des citoyens. Elle invite les utilisateurs à mettre à jour l'état de la circulation dans ce secteur. Cette page est déjà suivie par près de 1600 personnes.

Chose certaine, les automobilistes devront à nouveau s'armer de patience à l'amorce du pont Marc-Trudel en fin de semaine. À compter de samedi en début d'après-midi, le ministère des Transports procédera à l'installation d'une autre couche de béton pour remplacer l'asphalte, en direction nord. Jusqu'en fin d'après-midi dimanche, la circulation s'effectuera en alternance sur une seule voie sur le pont, comme en fin de semaine dernière.

Au cours des derniers mois, des travaux de remplissage de nids-de-poule ont été effectués à quelques reprises. Le MTQ considère que la dalle de béton résistera mieux aux caprices printaniers.

Par contre, l'asphalte n'est pas entièrement remplacé sur le pont, mais seulement sur quelques dizaines de mètres. Il se pourrait donc que des nids-de-poule apparaissent hors des nouvelles sections bétonnées, entraînant ainsi d'autres perturbations ponctuelles de la circulation.

«Si on constate la présence de nids-de-poule dangereux pour la sécurité des usagers, on fera des travaux d'urgence avec un asphalte froid, qui nous permet d'agir rapidement», explique Mme Roy.

Pour le moment, le MTQ ne juge pas nécessaire d'effectuer ces travaux d'urgence pendant la nuit. Mme Roy mentionne que pour la réparation



D'importants ralentissements de la circulation sont à nouveau prévus sur le pont Marc-Trudel en fin de semaine, à compter de samedi après-midi. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

d'urgence de nids-de-poule, ces travaux se déroulent assez rapidement. Lorsqu'il s'agit d'installer du béton comme en fin de semaine, il faut prévoir une très grande plage horaire, rendant impossible de limiter les manœuvres la nuit.

«Le béton doit reposer pendant plusieurs heures», explique la porte-parole. «Quand on fait des travaux de nuit, ça ne donne pas assez de temps pour permettre au béton de curing. Nous avons besoin d'environ une journée et demie pour que le béton repose avant qu'on puisse circuler dessus.»

«Nous avons appris des travaux de la semaine dernière, de sorte que nous allons minimiser le temps d'intervention», ajoute-t-elle.

Le 16 mars, ces travaux avaient débuté dès 8 h. Cette fois, les automobilistes pourront emprunter le pont Marc-Trudel sans entrave en matinée samedi.

«À compter de 13 h ou 14 h, évidemment si le temps le permet, nous aurons une circulation en alternance jusqu'à dimanche en fin de journée», résume Mme Roy. «Nous avons gagné quelques heures par rapport à la semaine dernière. Nous voulons que les gens soient au courant afin

qu'ils donnent priorité à leurs déplacements samedi matin.»

RADAR PHOTO

Par ailleurs, le MTQ étudie toujours la pertinence de procéder à l'installation d'un radar photo sur ce chantier.

Rappelons qu'en séance publique le 12 février, le conseil municipal de Shawinigan a adopté une résolution qui formulait cette demande. Le conseiller du district Val-Mauricie, Guy Arseneault, déplorait la témérité de certains automobilistes sur ce chantier.

La Sûreté du Québec ne s'est pas opposée à cette demande, de sorte que la décision appartient maintenant au MTQ. En attendant, les policiers ne lésinent pas sur la surveillance de ce chantier, où les amendes et les points d'inaptitude sont évidemment doublés en cas d'infraction.

Les habitudes de consommation et de jeu d'un ou d'une de vos proches vous inquiètent ?



Vous êtes à bout de souffle ?

Vous avez besoin de ressources ?

Appelez-nous!

DROGUE AIDE ET RÉFÉRENCE
1 800 265-2626

JEU AIDE ET RÉFÉRENCE
1 800 461-0140

Nous pouvons vous AIDER!

24 h/24 | 7 j/7

ANONYME, BILINGUE, CONFIDENTIEL, GRATUIT

ACCIDENT SUR LE PONT LAVIOLETTE



Un accident est survenu sur le pont Laviolette en fin de journée jeudi, compliquant grandement la circulation. Vers 16 h 15, une automobiliste circulant en direction sud a perdu le contrôle de son véhicule après un accrochage avec un véhicule poids lourd. Sa voiture a par la suite effectué un capotage, affirme la Sûreté du Québec. Cela a causé des blessures à sa conductrice. Des ambulanciers se sont rendus sur place et ont transporté la dame au centre hospitalier. La circulation en direction sud a été grandement affectée par cet accident survenu à l'heure de pointe. — PHOTO: COURTOISIE

MAIRIE DE TROIS-RIVIÈRES

Éric Lord propose «une nouvelle ère»

GABRIEL DELISLE

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le candidat à la mairie Éric Lord souhaite «une nouvelle ère pour Trois-Rivières». C'est par ces mots qu'il a conclu jeudi son discours de début de campagne électorale devant une soixantaine de personnes.

Ce slogan, utilisé pour marquer une rupture avec l'ancienne administration d'Yves Lévesque, est présent sur les affiches électorales du candidat à la mairie. «C'est un nouveau leadership que je veux amener à la Ville, un leadership positif et rassembleur. C'est comme ça que je veux travailler», lance d'emblée Éric Lord lorsqu'on lui demande de définir son slogan de campagne.

«Je veux mettre les gens et les forces vives de la communauté ensemble pour développer Trois-Rivières. Dans l'ancien modèle de leadership, il y avait un leader qui tirait seul à l'avant. Moi, je veux qu'on soit des centaines à tirer la Ville de Trois-Rivières vers son avenir.»

Pour y arriver, Éric Lord a



Le candidat à la mairie de Trois-Rivières, Éric Lord, a lancé sa campagne jeudi.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

mentionné lors de son discours vouloir travailler avec les organismes, les entreprises, mais surtout les citoyens. «Je veux une Ville qui est en

dialogue constant avec les citoyens, qui les consulte en amont des décisions», ajoute le candidat à la mairie. «De cette contribution des idées

émergent les meilleures idées. Et qui fait que celles qui font consensus puissent se réaliser.»

Éric Lord a lancé sa campagne au resto-bar Le Chack, situé en bordure de la rivière Saint-Maurice. Cela représente bien, a-t-il dit, son intérêt pour la nature et la protection de l'environnement. Il affirme d'ailleurs que la question de l'environnement serait au cœur de ses préoccupations comme maire.

«C'est l'enjeu de notre société et c'est un enjeu capital pour Trois-Rivières. Il faut prendre le virage écologique et lors de la campagne électorale, je vais avoir plusieurs propositions en ce sens», estime-t-il.

Avant de se lancer dans la course à la mairie de Trois-Rivières, Éric Lord occupait le poste de directeur général de Culture Mauricie depuis douze ans. D'ailleurs, le milieu des arts et de la culture était bien représenté jeudi soir lors du lancement de sa campagne. Éric Lord se défend bien d'être le candidat que du milieu des arts, estimant qu'il est le candidat de l'ensemble de la population. Cela dit, il rappelle l'importance des arts et de la culture pour l'industrie touristique de Trois-Rivières.

«C'est sûr qu'il faut continuer à rayonner par les arts et la culture. On a investi collectivement des millions \$ pour avoir ce positionnement qui nous est très avantageux. Je veux maintenir ce positionnement et même le bonifier en soutenant les organismes culturels et les projets en émergence pour qu'ils se concrétisent», renchérit le candidat à la mairie.

L'appui aux entrepreneurs trifluviens est essentiel pour favoriser la santé économique de Trois-Rivières, mentionne Éric Lord. «Au niveau économique, c'est clair et net que je vais miser sur les entreprises d'ici. La véritable richesse par ces entreprises. Je veux qu'on appuie nos entrepreneurs», précise-t-il.

Alors que le ton a monté cette semaine entre les deux autres candidats à la mairie, Jean-François Aubin et Jean Lamarche, Éric Lord entend mener une campagne différemment. «Je suis là pour faire des propositions à la population de Trois-Rivières. C'est sur cette base que je veux que les gens m'évaluent. Je ne suis pas là pour me chicaner avec qui que ce soit», s'est-il contenté d'affirmer.

Des pancartes apparaissent 24 heures trop tôt

Une erreur de la présidente des élections est à l'origine de ce malentendu

PAULE VERMOT-DESROCHES

pvermot@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Les pancartes électorales de l'un des trois candidats à la mairie de Trois-Rivières ont fait leur apparition sur le territoire de la ville un peu plus de 24 heures plus

tôt que ce qui était prévu à la loi sur les élections. Une situation qui relève toutefois d'une erreur commise par la présidente des élections, qui aurait fourni une information erronée à l'équipe de Jean Lamarche, erreur pour laquelle elle s'est excusée jeudi par voie de communiqué.

Les bénévoles de l'équipe de Jean Lamarche se sont en effet activés dans la nuit de mercredi à jeudi afin d'accrocher les pancartes du candidat à la mairie un peu partout à Trois-Rivières. Assurant être de bonne foi, l'équipe était persuadée qu'elle était en règle, alors que la loi n'autorisait pas cet affichage avant le 22 mars.

«Nous avons vérifié deux fois plutôt qu'une avec le greffe pour s'assurer

que nous étions conformes et que l'affichage le 21 mars était permis. Nous avons fait nos devoirs», mentionne le candidat Jean Lamarche, qui dit avoir eu une conversation avec la présidente des élections jeudi matin à ce sujet.

Quelques heures après l'apparition des pancartes, Me Yolaine Tremblay a effectivement fait paraître un communiqué dans lequel elle s'excusait des mauvaises informations transmises. «La présidente d'élection rappelle que la période électorale débute le 22 mars 2019 et elle tient à s'excuser pour toute mauvaise information qu'elle aurait pu transmettre à cet égard à l'un ou l'autre des futurs candidats à cette élection», peut-on lire dans ce communiqué.

S'étant d'abord questionnés en début de journée sur la légalité de cet affichage, les deux autres candidats dans cette course, Jean-François Aubin et Éric Lord, ont indiqué ne pas avoir l'intention d'aller plus loin dans cette histoire après avoir reçu les explications de la présidente des élections.

«C'est certain que c'est dommage, parce que ça avantage un candidat au détriment des deux autres par une plus grande visibilité plus tôt. Mais tout le monde peut faire des erreurs et j'ai confiance en la bonne foi et l'honnêteté de la présidente d'élection», mentionne M. Aubin.

«On peut comprendre que l'erreur est humaine. Il semble que ce soit ce qui s'est produit ici», ajoute Éric Lord.

Dans les deux cas, les deux autres candidats avaient déjà prévu procéder à leur affichage dans la nuit de jeudi à vendredi, et n'ont pas changé leur plan de match en fonction de ces nouvelles informations. Vendredi matin, on s'attend donc à ce que les visages des trois candidats soient visibles un peu partout à Trois-Rivières.

En ce qui concerne le candidat Jean Lamarche, il ne sera pas pénalisé étant donné qu'il a reçu une mauvaise information, a-t-on indiqué jeudi matin.

ACTIVITÉS NERVEUSES ÉPUISEMENT

Le plexus solaire est un important réseau de nerfs situé derrière l'estomac et devant l'aorte, à quelques centimètres sous le sternum. C'est l'un des centres énergétiques les plus importants de notre organisme. C'est là que se concentrent les sources importantes de nos activités nerveuses, vulnérables à l'épuisement.

Le relâchement du plexus peut-être provoqué par une bonne stimulation du bout des doigts. La stimulation du plexus solaire permet de favoriser le «lâcher prise» mental et de dynamiser physiquement tout votre organisme.

Quelques séances de stimulation du plexus solaire avec la **crème réflexe Plexus** vous apporteront une sensation de répit, de bien être des plus agréables. Essayez, vous verrez bien!

Utilisez le langage des mains avec la **crème Plexus**, puis respirez profondément à quelques reprises, de façon à susciter un répit... Cette intervention ponctuelle vous permettra d'entretenir chez-vous l'état de dynamisme dans l'action. Un direct en douceur, au cœur de l'énergie.

2 pots pour le prix d'un seul. En vigueur du 22 au 28 mars 2019. Jusqu'à épuisement des stocks.

Vitavie
5455, boul. des Forges,
Trois-Rivières 819 378-7777

Grand'Mère Nature
830, av. de Grand-Mère,
Shawinigan 819 538-2895

Bio-Actif .quebec

LIGNES OUVERTES
Santé en direct avec Johanne Verdon, le samedi, de 8 h à 10 h sur Radio V.M.

René Leclair
Audioprothésiste

- Prothèse auditive
- Examen et ajustement
- Embouts auriculaires de baignade et anti-bruit.

TROIS-RIVIÈRES 5495, boul. Jean-XXIII (suite 102)
LA TUQUE 273, rue Saint-Joseph
NICOLET 160, rue du Faubourg
Tél.: 819 376-6000
info@reneleclair.ca

Ordre des audioprothésistes du Québec

CONSÉQUENCES DU LOCK-OUT À L'UQTR

Profs et direction devant le TAT

BRIGITTE TRAHAN

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Des pages et des pages de plaintes de la part des professeurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières au sujet des conséquences du lock-out qui leur a été imposé en mai 2018 par la direction. C'est ce que le Syndicat des professeur(e)s est en train de recueillir en vue des audiences qui se tiendront à compter du 29 mai au Tribunal administratif du travail.

Elles feront suite à un grief déposé par le SPPUQTR sur les conséquences du lock-out, permettront aux professeurs de mettre en lumière «les pertes de subventions, les pertes de collaboration, l'impossibilité de faire des demandes de subventions dans les délais, les désinscriptions», souligne Diane Gagné, vice-présidente aux relations de travail.

Le président du Syndicat, Ismaïl Birski, indique que les professeurs ont été outrés par les propos tenus par le recteur, Daniel McMahon, dans les pages du *Nouvelliste* alors qu'il accordait une entrevue à l'équipe éditoriale, le 14 mars, au cours de laquelle il a dit estimer que 85 %, voire 90 % des professeurs ont décidé de passer à autre chose. M. Biskri aimerait bien voir sur quel sondage le recteur se base pour affirmer pareille chose qui, selon lui, est très loin de la réalité.

Le président fait valoir que même si 40 professeurs n'étaient pas d'accord, «c'est énorme. On ne peut pas juste dire qu'on ignore ça», plaide-t-il.

Le Syndicat est encore plus indigné de la déclaration du recteur affirmant que, placé dans les mêmes circonstances, il décréterait encore un lock-out des professeurs.

«Nous sommes outrés», dit-il. «Jamais on n'aurait pu penser qu'un recteur d'université aurait tenu ce genre de propos presque un an après l'infâme lock-out de l'année passée», dit-il. «C'est, en soi, de l'intimidation», estime-t-il, tout en étant, croit-il, «annonciateur de prochaines négociations de mauvaise foi».

Le professeur Gilles Bronchti, seul candidat à la présidence du SPPUQTR aux élections de la semaine prochaine, se dit d'accord que ce genre de déclaration de la part du recteur «est absurde et n'est pas acceptable». Le professeur Bronchti ajoute que lui et son équipe se sont présentés afin de faire en sorte qu'un lock-out «n'arrive plus jamais» à l'UQTR.

Diane Gagné, qui est professeure spécialisée en relations de travail, estime que le geste posé par la direction de l'UQTR d'avoir imposé

un lock-out de deux semaines se résume à «une prise d'otage des professeurs». Cette «prise d'otage» aurait été faite, indique le Syndicat, en échange de 12 millions \$ sur 4 ans accordés par le gouvernement à l'UQTR à la suite de la fameuse rencontre à Québec avec la ministre de l'Enseignement supérieur et qui avait donné lieu à la levée du lock-out.

Au cours de l'entrevue éditoriale avec *Le Nouvelliste*, le recteur avait d'ailleurs mentionné que parmi les objectifs qu'il visait, pour régler la convention collective des professeurs, «il fallait qu'il y ait des sous pour être capable de développer de nouvelles choses pour l'Université. Rien n'a été annoncé, mais l'argent

est entré», a-t-il mentionné sans indiquer le montant.

Le Syndicat est également offusqué des propos de M. McMahon selon lesquels il s'est battu pour la recherche notamment en se faisant porteur de ballon pour valoriser en quoi les chercheurs de l'UQTR se distinguent. «Il s'approprie les subventions», déplore Diane Gagné. Or, dit-elle, ce sont plutôt «les professeurs qui avaient fait la demande, à l'automne, pour les subventions qu'on a eues cette année», rectifie-t-elle en précisant que les dossiers de subventions sont jugés sur les dossiers du professeur, c'est-à-dire ses publications, son implication, l'utilité sociale du projet et le nombre d'étudiants qu'il va intégrer à sa

recherche. «Alors le recteur, qu'il me démontre ce qu'il a fait pour moi là-dedans», plaide-t-elle. «Il s'approprie les subventions alors qu'il n'a rien à voir là-dedans», fulmine-t-elle. «C'est probablement là que le bât blesse avec les professeurs. Ça me démontre qu'il ne comprend pas tout cet aspect-là qui est relié au doctorat et au postdoctorat. Ce n'est pas le fait qu'il n'ait pas de doctorat qui est dérangeant, c'est le fait qu'il ne comprenne pas la recherche», résume-t-elle.

Dans l'entrevue éditoriale, le recteur a indiqué que la loi l'avait empêché de s'exprimer sur le conflit avec les professeurs. Diane Gagné rappelle qu'une plainte d'ingérence avait pourtant été déposée au TAT

par le Syndicat, qui a eu gain de cause, lorsque l'offre de la partie patronale a été transmise directement aux professeurs sans passer par les instances prévues par la loi.

Le président du SPPUQTR ne comprend pas «pourquoi le recteur a tenu ce genre de propos. Normalement, on devrait éteindre le feu. On ne devrait pas l'alimenter», plaide-t-il. «Quand on est un leader, ce n'est pas après moi le déluge», fait-il valoir en ajoutant que les propos du recteur «dénotent un mépris complet», estime-t-il. «Ça démontre une méconnaissance profonde du système des relations de travail», renchérit Diane Gagné. «Quand il prend ses profs en otage, mais qu'il dit que ses profs, c'est bien important, il y a quelque chose de dichotomique. Il y a quelque chose que personne ne comprend», conclut-elle. «Est-ce une manière de gérer? La prochaine fois, ce sera qui? Les chargés de cours? Les professionnels?»

MÉGA VENTE

mirage

DU 7 AU 23 MARS 2019

Économisez **15%** sur votre achat effectué entre le 7 et le 23 mars 2019.

Tous les détails et règlements de la promotion sur www.planchersmirage.com.

15% DE RABAIS SUR TOUS LES PLANCHERS MIRAGE

Collection Admiration
Chêne rouge Nordic

L'ENTREPÔT DU COUVRE-PLANCHERS

**982, 7e Avenue,
Grand-Mère
819-533-3333**

Mise de côté disponible. Produits québécois.

MARINA PRÊT-À-PORTER FÊTE SON 15^e ANNIVERSAIRE



Hier, avait lieu les premières pratiques des mannequins pour le défilé de Marina Prêt-à-porter qui aura lieu le **12 avril prochain au Musée québécois de culture populaire à Trois-Rivières**. Venez découvrir les tendances mode printemps/été 2019 en plus de nos exclusivités. Pour de plus amples informations, veuillez nous contacter au 819 372-1175. Billets en vente en magasin.

Sur la photo, l'ensemble des mannequins pour cet événement ainsi qu'en avant plan, M^{me} Marina Dufour, propriétaire.

7 500 \$ POUR LA PAROISSE SAINTE-MARIE-DE-L'INCARNATION



La Paroisse Sainte-Marie-de-l'Incarnation est heureuse d'avoir amassé un montant de 7 500 \$ lors de la toute première édition de la soirée du temps des Fêtes qui avait lieu le 24 novembre dernier. Le montant recueilli lors de cette soirée permettra notamment de venir en aide à la Fabrique de la paroisse qui regroupe les Communautés Saint-Paul, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Georges, Sainte-Flore, Saint-Jacques-des-Piles, Saint-Jean-des-Piles et Saint-Théophile-du-Lac.

Sur la photo, on retrouve de gauche à droite, Denis Jutras, Michel Béliveau, Léo-Paul Laforme, président d'honneur et vice-président de la Caisse Desjardins du Centre-Mauricie, Yvon Perreault, responsable de l'activité, ainsi que Jeannine Ricard.

NOUVELLE CLINIQUE AUDITIVE À TROIS-RIVIÈRES



Monsieur Louis-Philip Bonner, audioprothésiste, est fier de vous accueillir dans ses nouveaux locaux du boulevard Parent. Pour tous vos besoins en matière d'aide auditive, monsieur Bonner et son équipe se feront un plaisir de vous aider à retrouver l'audition. Accrédités par la Régie de l'assurance maladie du Québec, la Commission de santé et sécurité du travail et les anciens combattants du Canada, venez nous rencontrer pour plus d'information. Ouvrez-vous au monde qui vous entoure!

Services : prothèses auditives; produits et piles; bouchons de baignade/antibruit; test d'audition; service d'audiologie.

**Pour un rendez-vous : 819 693-9191
6580, boul. Parent, Trois-Rivières**

CHARETTE

Décès de Marcel Bournival

MARTIN LAFRENIÈRE

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

CHARETTE — Personnage marquant de la vie de Charette, l'ancien maire Marcel Bournival est décédé le 13 mars à l'âge de 91 ans.

M. Bournival a été maire de Charette en deux temps, d'abord de 1961 à 1967, puis de 1971 à 1995. Il a été préfet de la MRC du Centre-de-la-Mauricie, préfet du Conseil de comté de Saint-Maurice et membre de la Régie intermunicipale de gestion des déchets de la Mauricie. Il a aussi siégé au sein du Conseil de la culture Mauricie-Bois Francs et au sein du Conseil administratif des loisirs de la Mauricie.

L'engagement de Marcel Bournival a débordé des sphères de la politique municipale. Il a été le président des fêtes du 75^e anniversaire de Charette en 1993. Il a occupé la présidence du club Optimiste et celle de l'Organisation des terrains de jeux. Il a été membre de la chorale paroissiale durant plus de 60 ans.

Son engagement remarquable au sein de la collectivité avait été souligné en 2003, alors qu'il recevait la Médaille du Jubilé. Cette médaille



Marcel Bournival

marquait le 50^e anniversaire de l'accession au trône de la Reine Elizabeth II et était décernée à des citoyens méritoires.

Le centre communautaire de Charette porte son nom depuis décembre 1995.

Claude Boulanger était conseiller municipal durant le dernier mandat de Marcel Bournival. L'actuel

maire de Charette se souvient d'un homme qui ne comptait pas ses heures pour le bien de sa localité.

«C'était un monsieur à l'écoute de ses citoyens. Et il voyait à son affaire. Il regardait les finances de la Municipalité, il n'y avait pas de gaspillage!», raconte M. Boulanger.

Ce dernier rappelle que Marcel Bournival était aussi un homme attentif à ce que les conseillers avaient à dire autour de la table.

«J'ai aimé travailler avec lui. C'est un peu lui qui m'a donné le goût de me lancer à la mairie. Comme maire, M. Bournival ne ratait jamais une réunion du conseil. À l'époque, j'étais le pro-maire et il a raté une séance du conseil. C'est moi qui avais mené la séance. J'ai vu l'autre côté du travail d'un élu», mentionne M. Boulanger, qui estime que la réalisation du réseau d'eau et la préparation du réseau de l'assainissement des eaux usées sont parmi les plus importants dossiers menés par Marcel Bournival en tant que maire.

La famille accueillera parents et amis vendredi soir à la Maison funéraire Richard et Philibert de Charette. Les funérailles auront lieu samedi matin à l'église paroissiale.

Vandalisme à Louiseville

GABRIEL DELISLE

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

LOUISEVILLE — Des installations de la Ville de Louiseville ont été endommagées par des gestes de vandalisme ces derniers mois. Mercredi après-midi, un incendie qui est de toute vraisemblance criminel a été allumé dans la cabane de la Place Canadel.

Le feu a été allumé dans une poubelle de cette cabane utilisée durant l'hiver par les usagers de la patinoire de la Place Canadel. Les caméras de surveillance ont, selon le maire de Louiseville Yvon Deshaies, capté des images de jeunes qui quittaient l'endroit, peu avant que les pompiers n'interviennent pour éteindre l'incendie.

«Ce sont des gens qui sont entrés et qui auraient mis le feu», soutient le maire de la localité.

Heureusement, l'incendie n'a pas atteint la structure de la Place Canadel. Si les flammes touchaient le préau, les conséquences auraient été bien pires.

Constatant que l'incendie avait sans doute été allumé volontairement, le service de sécurité incendie de Louiseville aurait



Un feu allumé dans une poubelle a lourdement endommagé la cabane de la patinoire de la Place Canadel à Louiseville. — PHOTO: VILLE DE LOUISEVILLE



Les dégâts sont importants à l'intérieur de la cabane. — PHOTO: VILLE DE LOUISEVILLE

communiqué avec la Sûreté du Québec. Des policiers mènent d'ailleurs une enquête pour découvrir le ou les responsables de ces gestes de vandalisme.

D'autres épisodes de vandalisme se sont produits plus tôt cet hiver dans la cabane de la patinoire du stade de baseball. En raison de ces cas de vandalisme, la Ville envisage de retirer définitivement ces

installations. Une décision devrait être prise avant la prochaine saison froide.

«Ça fait quelques fois que nous avons des problèmes de vandalisme comme ça. Si les gens brisent tout, c'est sûr que c'est toujours les bons qui payent», affirme le maire. «On n'est pas encore rendu à enlever ces installations. Mais on vient tanné.»

FRAUDE CONTRE LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-SYLVÈRE

Un ex-directeur général plaide coupable

NANCY MASSICOTTE

nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Yan Labbé, un homme âgé de 40 ans, a plaidé coupable, jeudi, au palais de justice de Trois-Rivières, à des accusations de fraude contre son ancien employeur, la Municipalité de Saint-Sylvère.

Alors qu'il occupait les fonctions de directeur général et secrétaire-trésorier, il a détourné à son profit la somme de 28 431 \$. Il a aussi admis avoir fabriqué de faux documents qu'il a ensuite utilisés pour tenter de dissimuler la fraude. Les délits ont été commis entre 2013 et 2015.

Tel que l'a expliqué la procureure de la Couronne, Me Martine Tessier, Yan Labbé a été à l'emploi de la Municipalité pendant plus de deux ans. Il a quitté plus précisément en juin 2013 pour des raisons personnelles. Or, ses successeurs ont tôt fait de constater certaines irrégularités dans les comptes.

Yan Labbé a notamment omis de déposer dans les comptes de la Municipalité l'argent provenant du paiement des taxes municipales de certains citoyens. Et pour éviter que son stratagème de fraude ne soit découvert, il a fabriqué de fausses résolutions municipales dans lesquelles on y précisait que les états financiers avaient été dûment approuvés. Celles-ci étaient ensuite transmises au ministère des Affaires municipales.

Finalement, le pot aux roses a été découvert. Yan Labbé a fait l'objet d'accusations criminelles mais également d'une poursuite au civil par la Municipalité. Il a cependant signé une reconnaissance de dettes. Les modalités de remboursement seront fixées à son retour devant le tribunal le 27 juin.

Son avocat, Me Denis Lavigne, a demandé au juge Jacques Trudel qu'un rapport présentiel soit confectionné pour guider le tribunal sur la peine à prononcer.

Correctif, finaliste dictée P.G.L.

Une erreur s'est glissée dans le court texte sur un finaliste de la région qui participera à la Finale internationale de la Dictée P.G.L. publié le 19 mars dernier. Le finaliste est Yahya Barazzouk, un élève, et non «une élève», de l'école primaire Jacques-Buteux de Trois-Rivières. Yahya Barazzouk prendra donc part le 19 mai prochain à Montréal à la Grande Finale internationale de cette dictée.

Il a expliqué que son client vivait à l'époque de grosses difficultés financières et qu'il venait de se séparer. «Il a pigé dans la caisse en pensant pouvoir remettre l'argent un jour mais il s'est plutôt enfoncé. Aujourd'hui, il le regrette sincèrement», a-t-il ajouté.

AU CENTRE SPORTIF ALPHONSE-DESJARDINS

DU 29 AU 31 MARS



28^e ÉDITION LE MÉGASALON CAMPING, CHASSE ET PÊCHE

PLUS DE 175 EXPOSANTS ET PLUSIEURS POURVOIRIES

HEURES D'OUVERTURE

Vendredi 29 mars : 10 h à 21 h • Samedi 30 mars : 10 h à 19 h • Dimanche 31 mars : 10 h à 17 h

ENTRÉE GÉNÉRALE : 12,50\$
MOINS DE 18 ANS : GRATUIT
VALIDE POUR LES 3 JOURS

C'EST AUSSI

LE SALON DU PONTON, BATEAU DE PÊCHE, CANOT ET KAYAK

TRACTEURS ET MACHINERIES FORESTIÈRES



COUPON DE PARTICIPATION

Déposez ce coupon dans la boîte du Nouvelliste à l'intérieur du Salon

À GAGNER

Une chaloupe Princecraft 14 pi, modèle Scamper, gracieuseté de Shawinigan Marine.
Un certificat de 1000\$ à l'hôtel Le Concorde de Québec.
Une journée de pêche guidée avec Excel Pêche.

Nom :

Adresse :

Ville : Tél. :

LES PRIX SONT RÉSERVÉS AUX VISITEURS. TIRAGE LE 31 MARS À 16 H 30.

TOUTES LES MEILLEURES MARQUES SUR PLACE. PROFITEZ DES MEILLEURS PRIX!



Pour information :

www.pourvoirie.net


leNouvelliste



éditorial

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

L'argent ne fait pas le bonheur

BRIGITTE BRETON

CHRONIQUE
bbreton@lesoleil.com



Le téléphone va-t-il vraiment se mettre à sonner au bureau de la ministre de la Santé, Danielle McCann, et à celui du ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge?

Leur collègue des Finances, Éric Girard a beau prévoir une croissance des dépenses de 5,4 % et de 5,1 % pour leur ministère en 2019-2020, et bonifier le crédit d'impôt pour les travailleurs d'expérience, il est loin d'être assuré que les enseignants, les infirmières et les professionnels qui ont quitté le secteur public pour «écœurer», pour épuisement ou pour une retraite hâtive vont y revenir travailler.

M^{me} McCann et M. Roberge fondent beaucoup d'espoir sur le retour d'anciens employés pour dispenser et améliorer les services dans les hôpitaux, les centres d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD), les soins à domicile, les écoles, et réaliser les promesses électorales de la CAQ et les mesures qui en découlent dans le premier budget du gouvernement Legault.

Aux prises avec une pénurie d'enseignants, Jean-François Roberge disait mardi qu'il aimerait bien avoir le numéro de téléphone de ceux qui ont abandonné l'enseignement pour les inviter à revenir devant les classes.

Jeudi, la ministre de la Santé suivait son exemple et pria à son tour les infirmières et infirmiers qui ont délaissé le réseau de la santé ces dernières années de reprendre du service. M^{me} McCann parle d'une grande corvée. Si plusieurs des quelque 1000 infirmières et infirmiers quittant chaque année le réseau y reviennent, même à temps partiel, les heures supplémentaires à réaliser seront moins nombreuses, estime-t-elle.

La ministre est aussi persuadée que la bonification du crédit d'impôt aux travailleurs de plus de 60 ans atténuera l'envie de partir tôt à la retraite.

Est-ce bien réaliste de miser ainsi sur des retraités ou des employés qui ont migré vers d'autres disciplines ou vers le secteur privé? M^{me} McCann et M. Roberge débordent d'optimisme. Espérons que ce n'est pas de la pensée magique et souhaitons qu'ils ont déjà en tête un plan B.

Le ministre Jean-François Roberge

sent un «retour de l'espoir» en éducation. Il croit notamment que l'ajout de 150 classes spécialisées dans les écoles va alléger la tâche des enseignants et envoyer un bon signal à tous. Deux classes par commission scolaire, ça semble pourtant bien peu pour donner du répit à des enseignants débordés.

L'espoir n'anime pas Sonia Éthier, présidente de la CSQ (Centrale des syndicats du Québec). Elle craint que le Québec retombe dans le cercle de l'austérité dès l'an prochain.

De 5,1 %, la croissance des dépenses passera à 3,8 % par la suite, prévoit le ministre des Finances. Québec a aussi accepté de se priver de près de 1 milliard \$ en uniformisant la taxe scolaire au plus bas taux existant. Si l'économie s'essouffle, l'espoir risque aussi de s'amoindrir. Même si le gouvernement investit gros pour construire et rénover des écoles, les retraités ou les recrues en enseignement ne prendront pas le chemin de l'école si les conditions d'exercice ne sont pas améliorées.

Les conventions collectives viennent à échéance en 2020. C'est à suivre.

Même chose en santé, la croissance des dépenses descendra à 4,1 % en moyenne l'année prochaine et la suivante. Les besoins ne seront pourtant pas à la baisse avec le vieillissement de la population. Le président de la Fédération des cégeps, Bernard Tremblay, admet qu'il y a un enjeu de pérennité. Mais, après des années de contraintes budgétaires, il savoure le réinvestissement dans son réseau et constate, comme le ministre Roberge, que l'espoir anime enfin le milieu de l'éducation.

Québec couvre cette année les coûts de système dans les cégeps et investit 68 millions \$ dans la mise en œuvre d'un nouveau modèle de financement.

Si Éric Girard et le gouvernement caquiste veulent rattraper l'Ontario, leurs efforts en éducation ne peuvent en effet se limiter au préscolaire et aux écoles primaires et secondaires.

Si la volonté de développer le plein potentiel des jeunes s'arrête en secondaire 5, le Québec risque de souffrir encore longtemps d'un déficit de productivité et d'une surabondance de bas salaires.



MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

Bientôt en librairie : Qui veut la peau de Justin Trudeau ?

“ ” CARREFOUR DES LECTEURS

Vision zéro: pour ou contre?

Actuellement, le projet Vision zéro proposé par nos élus municipaux occupe une place prépondérante dans l'actualité trifluvienne. Est-il besoin de rappeler que ce projet consiste, entre autres, à réduire la vitesse de 50 km/h à 40 km/h dans les secteurs résidentiels pour assurer la sécurité des personnes vulnérables? Comme dans toute démocratie, il y a des «pour» et des «contre». Et aussi des personnes qui sont «pour» et d'autres qui sont «contre».

Les «pour» avancent le concept de la santé publique par lequel les villes aménagent leurs infrastructures afin que les piétons et automobilistes vivent en harmonie.

Quant aux «contre», leur opposition repose sur la préservation de leurs acquis, surtout le maintien de la vitesse à 50 km/h en soutenant un manque de consulta-

policière à 50 km/h, le coût élevé des nouvelles signalisations à 40 km/h, etc.

Un secteur résidentiel est un milieu que l'on veut paisible où la sécurité doit prévaloir pour nos enfants, personnes âgées et personnes ayant des déficiences physiques ou intellectuelles. En quoi le fait de réduire la vitesse peut-il courroucer les automobilistes vivant dans leur propre quartier? Cet argumentaire me rend plutôt sceptique.

Cela dit, comme citoyen, je m'invite dans ce débat pour apporter mon point de vue. D'abord, je suis malvoyant et malentendant. Il va sans dire que la vision et l'audition sont des sens essentiels pour percevoir notre environnement. Quand je fourre mon nez dehors pour un lieu quelconque, cela comporte des risques élevés de mésaventures cocasses et parfois dangereuses. Marcher sur des trottoirs cahoteux, sprinter aux intersections lumineuses qui clignotent 20 secondes et moins,

traverser une rue sous un soleil aveuglant... sont quelques obstacles à ma mobilité et qui causent des chutes. Plus souvent qu'autrement, je marche dans la rue pour éviter les écueils et les pièges des trottoirs mal entretenus. Cela implique que je marche face aux voitures avec un potentiel d'être heurté mais avec l'avantage de me prémunir des chutes.

Est-il possible de croire que les «contre» au projet Vision zéro accident ont le bon sens de reconnaître que 10 km/h de moins fait toute une différence pour moi et mes semblables vulnérables?

Enfin, je déplore grandement le silence des associations représentatives des personnes vulnérables. D'autant plus qu'elles ont la crédibilité pour contribuer à la réalisation du projet Vision zéro. À défaut, j'espère que ma modeste intervention saura combler ce silence.

Yvon Pinet
Trois-Rivières



CARREFOUR DES LECTEURS

Courir vers la mairie, sans trébucher

L'auteur, Daniel Landry, est professeur de sociologie au Collège Laflèche.

Dans les prochaines semaines, trois candidats courront vers la mairie de Trois-Rivières: Jean-François Aubin, Jean Lamarche et Éric Lord. Pour certains, la politique est strictement une question de gestion de budgets et d'administration publique. Elle représente bien plus à mes yeux: c'est une question de passion, de vision, de convictions et de courage.

Je lève donc mon chapeau à ces trois candidats qui osent se présenter à la ligne de départ, car faire de la politique, surtout à l'ère des réseaux sociaux et des trolls, c'est accepter d'être la cible de critiques (tant mieux!), mais aussi d'attaques gratuites. Tel un marathon, une campagne électorale est éreintante et potentiellement blessante (pour l'égo, pour la réputation). Je crois d'ailleurs qu'il faut déplorer les propos acerbes et les attaques personnelles des observateurs (professionnels ou amateurs) ayant un besoin compulsif d'attention. Avec un peu de mauvaise foi, tout peut devenir prétexte à cramper le mollet d'un candidat qu'on apprécie moins: son apparence physique, son genre, son manque de charisme, son orientation sexuelle, ses déclarations prises hors contexte.

Pouvons-nous sortir de cette logique délétère qui mène inévitablement à un nivellement par le bas de nos attentes à l'endroit des politiciens? Le danger est celui de ne retrouver que des candidats complètement aseptisés: bons communicateurs sans passé trouble, sans idées dérangeantes et, tant qu'à y être, sans idées tout court. Permettons-nous plutôt de souhaiter une véritable course. Donnons-nous le droit d'attendre des candidats qui débattent sans se battre, qui

s'affrontent sur la piste des idées.

Dans cette course qui culminera le 5 mai, je veux que les trois candidats sillonnent Trois-Rivières et se fassent connaître, eux et leurs idées, du plus grand nombre de citoyens, de sorte qu'on choisisse notre favori de manière éclairée. Dans un marathon, nul besoin de se faire la jambette. On court sans s'enfarger les uns les autres, en souhaitant se démarquer par ses idées et ses propositions. Sans campagne négative. Sans campagne de peur. Sans dénigrement futile.

À l'instar de Jean-Marc Beaudoin (*La bataille des gentils*, dans *Le Nouvelliste* du 16 mars dernier), je reconnais qu'il n'y a pas eu encore suffisamment d'occasions de débattre jusqu'à présent. En préparation d'une compétition, on court par intervalle et j'ose espérer que ces dernières semaines ne soient qu'une pause annonciatrice d'un sprint final soutenu. Sinon, il est bien possible que la participation électorale puisse souffrir d'une campagne menée au pas de marche. Il reste tout de même encore plusieurs semaines et j'ose espérer une accélération de la cadence.

Mais cette accélération ne doit pas nécessairement signifier un changement de ton. Parce que dans mon bilan très provisoire de campagne, je crois percevoir une rupture par rapport aux élections municipales de la dernière décennie. Et cela va de pair avec mon souhait premier pour la ligne d'arrivée du 5 mai. Que Trois-Rivières se choisisse un maire ayant mené une campagne positive basée sur sa vision et ses idées pour la ville. Qu'il s'agisse d'un maire qui saura valoriser la délibération plutôt que l'affrontement. Et que celui-ci sache rassembler les membres du conseil municipal et les citoyens, sans égard pour les clans du passé.

Mes condoléances et mon soutien à mes voisins musulmans

Salam alaycoum,

Je tiens à faire part de mes sympathies bien ressenties à tous les membres de la communauté musulmane de la Mauricie et d'ailleurs suite à l'attentat commis récemment envers des fidèles de deux mosquées en Nouvelle-Zélande.

Je m'engage à soutenir les droits civiques de mes frères et sœurs de confession musulmane. Je m'engage à combattre âprement la haine et l'intolérance pour que nous puissions tous vivre en paix et s'aimer

simplement les uns les autres.

Comptez-moi parmi les hommes de paix et de justice sur lesquels l'on peut se fier lorsque leurs voisins se font menacer par des brutes infâmes. Que la beauté de ce monde soit saine et sauve.

Puissiez-vous vivre en tant que musulmans dans un État de droit où les politiciens ne sacrifient pas les libertés pour une poignée de votes douteux derrière lesquels se dessinent les contours de la peur et surtout de l'ignorance.

Qu'Allah vous bénisse frères et sœurs musulmans de la Mauricie.

Puisse l'amour guider nos cœurs et nos esprits.

Gaëtan Bouchard
Trois-Rivières



J'aime Hydro a été présentée à Shawinigan le 9 mars dernier. — PHO:SYLVAIN MAYER

Bravo Shawinigan!

Le samedi 9 mars dernier, j'ai assisté à la présentation de *J'aime Hydro*, ce spectacle que ma fille, Christine Beaulieu, a écrit, qu'elle coproduit avec sa brillante collègue Annabel Soutar et qu'elle joue depuis bientôt quatre ans dans de nombreux théâtres du Québec.

J'ai pris l'habitude d'écouter en «streaming» ce spectacle partout où il est présenté en province. J'aime voir et revoir ce spectacle chaque fois que c'est possible car je suis en mesure d'apprécier les nombreuses réactions du public et les quelques modifications que Christine et son équipe y apportent d'une fois à l'autre pour mettre à jour la pièce ou encore pour l'améliorer. Il faut dire que j'ai, jusqu'à ce jour, vu ce spectacle cinq ou six fois dans différentes salles, à Montréal, à Québec et à Trois-Rivières. Je peux vous affirmer qu'il n'y a pas deux publics semblables.

La dernière représentation de ce spectacle à la salle Philippe-Filion du Centre des arts de Shawinigan m'a beaucoup remué. Je me suis aperçu que les questions évoquées dans cette pièce sur les enjeux énergétiques du Québec résonnaient d'une façon toute particulière à Shawinigan. Les échos entre les thèmes de la pièce et l'histoire de la ville de Shawinigan étaient vibrants.

Shawinigan est pour moi non seulement une ville voisine, où j'y ai passé quelques années de ma vie, mais aussi une ville qui est au centre de la nationalisation de l'électricité réalisée par les libéraux de Jean Lesage. Je crois d'ailleurs

que cette ville a été, malheureusement, la plus grande perdante de la concrétisation même de cette nationalisation. En effet, la Shawinigan Water and Power était jadis un atout très important et très singulier pour Shawinigan car elle attirait de nombreuses compagnies locales ou internationales de productions ou de transformations qui, elles, avaient un grand besoin d'électricité. Qu'on le veuille ou non, cette compagnie a fait rayonner le nom de Shawinigan partout dans le monde. Elle a donné à cette ville un attrait plus qu'intéressant pour toutes ces entreprises très énergivores. Shawinigan pouvait négocier de meilleurs tarifs d'électricité pour ces compagnies sur promesse de s'y établir (aluminerie, papeterie, produits chimiques, peinture, etc.).

De 1957 à 1960, j'étais moi-même étudiant pensionnaire au Jardin de l'enfance de Shawinigan Nord (Saint-Charles-Garnier). Les religieuses Dominicaines du Rosaire, que je remercie pour la qualité de l'éducation prodiguée, venaient tout juste d'emménager dans une construction toute neuve sur cette montagne qui devait leur rappeler l'ancien site aussi exceptionnel de la rue Hemlock. À cette époque, il faut bien le dire, Shawinigan était une ville très prospère. Elle était bien loin de ces titres peu enviables qu'elle a obtenus, bien malgré elle par la suite, avec des records de chômage.

«Plusieurs facteurs ont été avancés pour expliquer ce déclin: mauvais état des relations

patronales-ouvrières, insuffisance de la promotion industrielle, nationalisation de l'électricité qui aurait pénalisé les régions périphériques productrices d'électricité au profit de Montréal», écrit Normand Brouillette dans *Les facteurs du déclin industriel de Shawinigan, province de Québec*.

La nationalisation aurait dû, à mon avis, compenser les nombreux avantages perdus. Est-ce que Shawinigan aurait pu négocier des redevances pour une période de temps déterminé afin de lui permettre une certaine transition moins douloureuse?

Enfin, j'ai adoré cette représentation de *J'aime Hydro* à Shawinigan. J'y ai vu un spectacle des plus intéressants. Des comédiens en feu (bravo à «La Cric» et à ses deux comparses Mathieu Gosselin et Mathieu Doyon), des spectateurs grandement éveillés et attentifs qui réagissaient promptement et admirablement à toutes ses émotions ressenties: rires, exclamations, doutes, inquiétudes, détresses, interrogations, joies, tristesses, émerveillements, déceptions. Tout y était. De plus, je dois dire enfin que j'y avais convié personnellement plusieurs membres de ma famille afin de leur permettre de voir pour la première fois le show de ma fille *J'aime Hydro*.

Merci à toi Shawi, je te donne la palme bien méritée du meilleur public à ce jour!

René Beaulieu
Papa de Christine
Trois-Rivières

SEMAINE QUÉBÉCOISE DES POPOTES ROULANTES

Faire davantage que servir des repas

SÉBASTIEN HOULE

Sebastien.Houle@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — On se serre un peu les coudes dans les cuisines du centre d'action bénévole (CAB) de Grand-Mère. C'est que dans le cadre de la semaine québécoise des popotes roulantes, l'occasion est belle d'inviter des gens du milieu à mettre la main à la pâte, pour les sensibiliser à la réalité de ce service qui répond à un besoin de base pour de nombreux aînés et personnes en perte d'autonomie.

Bénévoles d'un jour, Alain Boucher et Marie-Pier Drouin, respectivement directeur général et agente de développement à la Corporation de développement communautaire (CDC) du Centre de la Mauricie, s'affairent ainsi, aux côtés des habitués, à préparer les 60 repas qui prendront la route ce matin.

«Les émotions sont garanties», assure Sylvie Gervais, directrice générale du CAB de Grand-Mère. C'est qu'au-delà de la livraison de repas, la popote roulante est parfois la seule visite que recevront les «clients» dans la semaine. On brise



France Gélinas, bénévole, Tina Leblanc, coordonnatrice de la popote roulante du CAB de Grand-Mère, Céline Bouchard, bénévole, Alain Boucher et Marie-Pier Drouin, respectivement directeur général et agente de développement à la CDC du Centre de la Mauricie, préparent les 60 repas du jeudi, dans le cadre de la semaine québécoise des popotes roulantes. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

ainsi l'isolement.

Le service exerce aussi un rôle parallèle de vigie. Mme Gervais explique qu'il y a quelque temps, c'est une de ses équipes de livraison qui a constaté le décès d'un des bénéficiaires du service. Un événement rare, concède-t-elle, mais qui illustre le rôle de première ligne qu'exercent les bénévoles affectés à la livraison.

En plus des deux repas chauds, on livre aussi des repas congelés une fois par mois. Une routine qui a mobilisé près de 120 bénévoles au cours de la dernière année, permettant de servir plus de 5000 repas à 128 clients, au CAB de Grand-Mère seulement. À l'échelle du Québec, le Regroupement des popotes roulantes avance le chiffre de 2 millions de repas par année,

pour toutes les popotes roulantes réunies. Un travail qui mobilise plus de 10 000 bénévoles et offre un soutien à près de 30 000 personnes.

À Grand-Mère, si les repas sont vendus au coût de 5 \$ — seuil de l'autofinancement, indique-t-on —, la qualité n'en est pas moindre. Les opérations de la cuisine sont d'ailleurs strictement supervisées par le MAPAQ. L'endroit respire la propreté. Deux équipes préparent 30 repas chacune, côte à côte. Bien que la bonne humeur règne, on sent les bénévoles pleinement investis dans le sérieux de leur tâche.

Vers 10 h 15, une certaine fébrilité s'installe dans la cuisine. Les chauffeurs et les «baladeurs» commencent à arriver — on travaillera en équipe de deux. Les plats sont emballés, on place le tout dans des sacs isolants. On vérifie les itinéraires de livraison. Les trois équipes se mettent en route. Le duo de la CDC suivra pour poursuivre son immersion. D'ici midi, tous les repas auront été livrés.

Cela fait 43 ans que la popote roulante du CAB de Grand-Mère assure la livraison de repas dans la région, deux fois par semaine.

Sylvie Gervais convient d'emblée que la popote roulante est un service phare du CAB de Grand-Mère. C'est d'ailleurs souvent ce service qui va engendrer la naissance d'un centre d'action bénévole.

Or, à Grand-Mère, le CAB offre aussi une douzaine d'autres services. On le constate en ce moment, la salle communautaire de l'organisme a été transformée en centre d'impôt, pour toute la durée du mois de mars. On peut profiter du service si son revenu se situe en deçà d'un certain seuil — 25 000 \$ pour une personne seule, 30 000 \$ pour un couple et 2000 \$ pour chaque enfant à charge. Des chiffres établis par Revenu Québec dans le cadre du Programme des bénévoles. On suggère au CAB une contribution volontaire de 5 \$ pour les photocopies et les cartouches d'encre.

Si l'organisme est toujours à la recherche de bénévoles, l'important demeure que les gens qui sont dans le besoin n'hésitent pas à se prévaloir de ses services, insiste la directrice. «Certains ont beaucoup de difficulté à demander de l'aide. Les services sont là, il faut en profiter», déclare-t-elle.

«J'ai mon appart»: une approbation attendue

Une nouvelle activité-bénéfice organisée vendredi

GUY VEILLETTE

guy.veillette@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Malgré des résolutions adoptées par le conseil municipal de Shawinigan et la Commission scolaire de l'Énergie l'automne dernier, le ministère de l'Éducation tarde à autoriser la vente de l'ancienne école Saint-Jean-Bosco, une étape cruciale pour favoriser la réalisation du projet «J'ai mon appart» sur ce site.

En séance publique le 13 novembre, le conseil des commissaires avait adopté une résolution pour autoriser cette transaction de 127 000 \$ à la Ville. Cette dernière doit ensuite céder une partie de la cour arrière à l'organisme sans but lucratif «J'ai mon appart», qui procédera à la construction d'un immeuble de 12 logements

supervisés pour des adultes vivant avec une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme (DI-TSA).

Or, quatre mois plus tard, le ministère de l'Éducation n'a toujours pas mis le sceau sur cette vente.

«Tout est attaché», assure Michèle Lafontaine, porte-parole du projet. «La Ville est prête à acheter, la Commission scolaire est prête à vendre, mais c'est rendu au niveau administratif au ministère. Notre députée (Marie-Louise Tardif) travaille le dossier pour obtenir la permission. C'est la seule chose qui accroche présentement, mais tout le monde est là-dessus pour dénouer ce petit noeud.»

Mme Lafontaine croit toujours qu'il ne s'agit que d'une formalité, mais en attendant, impossible d'entreprendre l'étude de sol.

«Nous avons droit à un montant de la Société d'habitation du Québec pour cela et elle est prête à nous l'accorder», relate-t-elle. «Mais la SHQ doit avoir cette autorisation de vente du ministère de l'Éducation. C'est un contretemps, mais qui reste minime par rapport à tout ce qui se passe autour.»

Car parallèlement, le comité de

travail poursuit ses démarches pour favoriser l'émergence de ce projet. Une firme d'architectes, Jacques & Gervais, travaille sur l'esquisse de cet immeuble.

«Nous avons des rencontres de travail avec la direction de déficience intellectuelle et du trouble du spectre de l'autisme du CIUSSS pour voir comment on pourra développer les services une fois l'immeuble construit», explique Mme Lafontaine.

«J'ai mon appart» a également établi un partenariat avec La Canopée, une fondation du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec pour la déficience intellectuelle et le trouble du spectre de l'autisme, afin de faciliter la collecte de dons. Mme Lafontaine souligne aussi la collaboration du département de psychoéducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, dont le professeur Martin Caouette.

«Nous aurons toute l'expertise sur les meilleures pratiques pour l'hébergement des personnes DI-TSA», se réjouit-elle. «Il documente toute la démarche pour aider à développer d'autres projets ailleurs au Québec.»



Le projet «J'ai mon appart» a été créé l'an dernier à la suite de l'initiative de Josée St-Pierre, Jean-François Morand, Michèle Lafontaine et Yves Lapointe.

—PHOTO: SYLVAIN MAYER

FINANCEMENT

Selon les dernières estimations, le projet «J'ai mon appart» est évalué à 2,754 millions \$. Les activités et les divers partenariats, dont celui avec la Ville de Shawinigan, doivent permettre d'amasser 1,107 million \$. Jusqu'ici, Mme Lafontaine affirme que 38 % de ce montant est obtenu, donc un peu plus de 420 000 \$.

Dans cet élan, «J'ai mon appart» profite de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle pour organiser un «5 à 7 Bières et saucisses» le 22 mars, à la Maison Francis-Brisson. Une centaine de personnes sont attendues à cette activité, qui se déroulera sous la présidence d'honneur de Guylaine St-Onge, mère d'un fils trisomique et de son conjoint, Pascal Croteau,

des magasins Aubainerie de la Mauricie.

La chanteuse Cindy Bédard participera aussi à cet événement, qui mettra en vedette de futurs locataires de ces appartements supervisés. Depuis quelques semaines, ils répètent une chanson qui porte sur leur désir d'autonomie, grâce à la collaboration de l'École de musique les Maestros.

«Ça fait un mois qu'ils se pratiquent!», sourit la porte-parole. «Ils ont hâte, ils seront à l'honneur. À travers toutes nos démarches, on n'oublie pas que c'est pour eux qu'on fait ça.»

Si tout se déroule comme prévu, la construction de ces appartements supervisés devrait débiter l'an prochain.

Six ans ferme pour le sexagénaire «conjoint» d'une fillette

ISABELLE MATHIEU
imathieu@lesoleil.com

Carol Pelletier, 61 ans, ne comprend pas encore que c'était un crime d'avoir pris comme «blonde» une fillette âgée entre 9 et 12 ans. Il aura six ans de pénitencier pour y penser.

Pelletier, un homme de Lotbinière, a plaidé coupable à des gestes répétés d'agression sexuelle, des attouchements jusqu'à la pénétration, sur une petite voisine, Noémie*, rencontrée à Shawinigan en juillet 2015.

Le sexagénaire est entré dans la

vie de l'enfant à titre d'ami et de pourvoyeur et, au fil du temps, s'est donné le statut de conjoint.

La relation entre l'homme et l'enfant avait lieu au vu et au su de la mère. Une enquête policière est d'ailleurs ouverte concernant la dame.

La DPJ connaissait aussi certains éléments de la situation, car elle avait obtenu une interdiction de contact entre Pelletier et Noémie en 2017.

Les corps policiers n'ont toutefois été avisés qu'au printemps 2018, lorsque la petite sœur de Noémie a filmé Pelletier en train de toucher l'entrejambe de son aînée.

Carol Pelletier a déballé son sac aux policiers et raconté la relation en détail.

Cinq mois après avoir plaidé coupable, Carol Pelletier reconnaît mal l'adéquation de ses gestes, car, à ses yeux, la relation amoureuse était mutuelle. «Une enfant de 9 à 12 ans, une relation consensuelle, sa conjointe, énumère le juge Mario Tremblay de la Cour du Québec, d'un ton glacial. Dites-le sans rire!»

«IL A GÂCHÉ SA VIE»

Noémie n'a donné que peu de détails aux enquêteurs au moment de l'arrestation de Pelletier, en avril

2018. La jeune fille était très attachée à Pelletier et bouleversée par la rupture.

Quelques mois plus tard, Noémie a accepté de remplir une déclaration sur les conséquences que le crime a eues sur elle, un document dont le contenu est confidentiel. Le juge Mario Tremblay a parcouru le document. «Ce sont des choses très troublantes qu'on peut lire, commente-t-il brièvement. Il a gâché sa vie.»

La procureure de la Couronne M^e Mélanie Dufour et l'avocate de défense M^e Nancy Quirion ont suggéré une peine de six ans de pénitencier. Cette peine, disent les avocates, tient compte de l'abus de confiance commis par Pelletier et de la gravité des gestes posés, mais aussi du fait qu'il a lui-même été victime dans l'enfance et a des limitations cognitives. La suggestion de six ans a été acceptée par le juge Tremblay, qui, d'un geste sec de la main, a envoyé Pelletier vers le box de détention.

* Prénom fictif



Carol Pelletier a plaidé coupable à des gestes répétés d'agression sexuelle sur une petite voisine, mais ne comprend toujours pas pourquoi c'était un crime. — PHOTO FOURNIE PAR RADIO-CANADA

Lise Vadnais: son combat acharné contre les pitbulls

MANON LOUVET
La Presse

Lise Vadnais, sœur de Christiane Vadnais tuée en juin 2016 par un pitbull, sort son livre *Attention chien dangereux* le 27 mars.

Elle est devenue la porte-parole de ceux qui luttent pour arrêter la reproduction des pitbulls. Jeudi, elle était présente à l'audition sur le chien qui avait attaqué six personnes dans l'arrondissement de Montréal-Nord en août dernier.

L'audition commence, Lise Vadnais est présente au premier rang. Pourtant, l'affaire ne la concerne pas directement. Mais avec ses feuilles et son stylo bleu, elle ne rate aucun des mots prononcés dans cette salle d'audience. Au bout de quelques minutes, elle se lève même pour demander si l'audition peut se dérouler en français. Quatre heures plus tard, la séance est levée. Lise Vadnais sort inquiète du palais de justice de Montréal: «Je sens que la Ville de Montréal ne va pas obtenir gain de cause», exprime-t-elle. Face à Me Anne-France Goldwater, dont la requête vise à stopper l'euthanasie du chien, l'avocat de la Ville de Montréal, Me Alexandre Paul-Hus, a semblé pour Lise Vadnais moins écouté. Une situation qui l'inquiète au plus haut point: «Ce chien a agressé violemment quatre enfants et deux adultes, ils auraient pu ne pas s'en sortir. Ce pitbull doit être euthanasié.»

LE PITBULL: RACE DANGEREUSE POUR LES HUMAINS

Lise Vadnais tient à souligner un point important: elle aime les chiens



Lise Vadnais, sœur de Christiane Vadnais tuée en juin 2016 par un pitbull, sort son livre *Attention chien dangereux* le 27 mars.

et en a un. Mais après le drame qui a coûté la vie de sa sœur, Christiane Vadnais, le 8 juin 2016, elle souhaite non pas tuer les pitbulls, mais stopper leur reproduction et les faire interdire au Québec: «Il faut protéger les humains. C'est inacceptable qu'une telle chose puisse se reproduire demain. Il ne faut pas qu'ils vivent au milieu d'humains.» Elle relève notamment les nombreuses fois où l'intervention d'un témoin a sauvé la vie de personnes victimes d'agression par un pitbull. Depuis plus de deux ans, Lise Vadnais consacre la plupart de son temps à cette lutte, jusqu'à en publier un livre.

Attention chien dangereux recense l'essentiel de ses recherches sur les pitbulls et revient sur l'histoire de sa sœur: «Souvent, je ressortais frustrée des interviews, car j'avais toujours énormément de choses à dire que je ne trouvais pas le temps d'exprimer en deux, trois minutes d'entrevue. Ce

livre m'a permis de rassembler tout ce que j'ai appris sur les pitbulls.»

Lise Vadnais a beau prendre parti d'entrée de jeu, son livre s'adresse à tous, tant les pro- que les anti-pitbulls. Les faits relatés dans cet ouvrage ont cependant pour but de marquer les esprits: «Je veux amener les gens à se faire leur propre idée, qu'ils soient touchés et qu'ils se positionnent dans le débat, qu'ils s'engagent. Ce livre a pour but d'informer et de dénoncer la désinformation. Si le gouvernement sentait ses citoyens concernés et impliqués, les choses changeraient.» Au fil des pages, Lise Vadnais livre une multitude d'histoires et de chiffres témoignant de la dangerosité de cette race.

UNE LUTTE QU'ELLE N'EST PAS PRÊTE À ABANDONNER

Avant de perdre sa sœur de façon tragique, Lise Vadnais n'était pas impliquée dans cette cause et ignorait tout de l'ampleur du débat qui fait rage sur la scène mondiale. Par la force des choses, elle est aujourd'hui devenue la porte-parole de cette lutte: «Désormais, dès qu'il y a une affaire impliquant des pitbulls, je suis immédiatement contactée par des journalistes.» Et si difficile que cela puisse être sur le plan psychologique, elle ne compte pas lâcher l'affaire: «Tant que les pitbulls ne seront pas interdits au Québec, je n'abandonnerai pas. Depuis la perte de ma sœur, même si cela me demande beaucoup, c'est comme ma mission. Je ne me sentirai pas bien d'arrêter avec tout ce que je sais», dit-elle, la voix tremblante. Tant que les pitbulls ne seront pas stérilisés et qu'ils seront autorisés au Québec, la lutte

continuera. Mais le message que Lise tient à faire passer, c'est aussi un message d'espoir, car aujourd'hui, elle croit en sa victoire, même si elle doit prendre des années à arriver: «Il faut laisser au temps le temps de donner un sens aux choses qui n'en ont pas», conclut-elle.

Désormais, pour Lise Vadnais, la prochaine étape sera d'interpeller la Coalition avenir Québec en rencontrant Geneviève Guibault, ministre de la Sécurité publique du Québec: «Je veux relancer le gouvernement. Beaucoup de pays et environ 500

villes des États-Unis ont interdit les pitbulls ou imposé des restrictions.»

Avec la sortie de son livre mercredi prochain, Lise Vadnais espère susciter un nouveau débat sur la scène publique et rallier les Québécois à cette cause, qui, selon elle, rassemble tout le monde: «Personne n'a envie d'avoir un voisin qui possède un chien qui peut tuer, un pitbull, personne.» Elle souhaite également réaliser une enquête afin de comprendre pourquoi certains Québécois achètent des chiens dangereux comme le pitbull.

Anne-France Goldwater s'oppose à l'euthanasie d'un pitbull jugé dangereux

MONTREAL — L'avocate bien connue Anne-France Goldwater tente de sauver un pitbull condamné à l'euthanasie après avoir attaqué six personnes, dont quatre enfants, en août dernier.

M^{me} Goldwater a plaidé jeudi devant le tribunal que la partie du règlement de la Ville de Montréal qui déclare qu'un chien doit être euthanasié une fois déclaré dangereux contrevient à la législation provinciale sur le bien-être des animaux.

Elle a soutenu que le chien devrait plutôt être envoyé dans un refuge spécialisé à New York, où il serait tenu à l'écart du public et jamais adopté.

Selon M^{me} Goldwater, les éléments de preuve démontrent que, dans le cas présent, le chien n'a pas fait l'objet d'une

évaluation comportementale appropriée et que la propriétaire a été exclue du processus.

Mais un avocat représentant la Ville a soutenu que les agissements du chien le jour de l'attaque montrent clairement qu'il est dangereux et que les autorités municipales avaient parfaitement le droit d'ordonner sa mort.

La Couronne a annoncé cette semaine qu'il n'y aurait aucune accusation criminelle portée contre la femme qui surveillait le chien lorsque les attaques ont eu lieu.

Parmi les victimes, deux enfants — un frère et une sœur — ont été agressés par le chien lors d'attaques distinctes survenues le même jour, avant que les autorités ne saisissent l'animal.

LA PRESSE CANADIENNE

↑ TORONTO
16 244,59
+ 77,03

↑ NEW YORK
25 962,51
+ 216,84

↑ S&P 500
2854,88
+ 30,65

↓ PÉTROLE
\$US 59,98
\$US - 0,25

↓ DOLLAR
€US 74,82
€US - 0,27

↑ EURO
\$CAN 1,5194
¢CAN + 0,48



Dans le nouveau budget du gouvernement du Québec, 900 millions \$ sont consacrés à prolonger la carrière des 60 ans et plus. — PHOTO123RF/RACORN

PREMIER BUDGET DE LA CAQ

Garder les 60 ans et plus au travail

SÉBASTIEN ST-ONGE
sstonge@lesoleil.com

Le gouvernement du Québec s'attaque à la pénurie de main-d'œuvre en mettant en place une série de mesures fiscales pour inciter les travailleurs à poursuivre leur carrière après 60 ans et pour encourager les PME à les garder au travail. Il propose également un «nouveau parcours» pour les personnes immigrantes.

Le premier budget de la Coalition avenir Québec (CAQ) prévoit des investissements de 1,7 milliard \$ sur cinq ans pour accroître la participation au marché du travail, dont 900 millions \$ sont uniquement consacrés à prolonger la carrière des 60 ans et plus.

Concrètement, la CAQ abaisse donc de 61 ans à 60 ans l'âge d'admissibilité au crédit d'impôt non remboursable «pour la prolongation de carrière». Ce crédit prévoit une baisse d'impôts maximale qui variera entre 1500 \$ pour les travailleurs âgés de 60 ans à 150 \$ pour ceux âgés de 64 ans.

Plus de 150 000 travailleurs pourront profiter de cette mesure, selon le ministère des Finances.

C'est donc dire qu'une personne de 60 ans ne commencera à payer de l'impôt sur son revenu de travail qu'à partir de 28 226 \$ au moment de la prochaine déclaration de revenus. Ils sont au nombre de 20 000 à être concernés par cette hausse du plancher salarial.

Par ces mesures, le gouvernement espère effacer l'écart entre l'Ontario et le Québec dans l'emploi de personnes âgées de 60 ans et plus. Québec estime que la province pourrait compter sur 89 000 travailleurs supplémentaires si elle rattrapait sa voisine ontarienne.

LE QUÉBEC À LA TRAÎNE

Le Québec est à la traîne par rapport aux autres provinces canadiennes affichant un retard de 4,6 points de pourcentage à l'échelle nationale.

Toujours dans l'objectif d'inciter les personnes de 60 ans et plus à rester au travail, le gouvernement offre aux petites et moyennes entreprises (PME) admissibles une réduction de la charge sur la masse salariale de ces travailleurs.

Ainsi, on estime à 34 000 le nombre de PME qui pourront bénéficier d'un remboursement 1250 \$ pour les travailleurs âgés

entre 60 et 64 ans et de 1875 \$ pour les 65 ans et plus.

Dans sa logique de vouloir accueillir moins d'immigrants, mais de mieux les intégrer, le gouvernement caquiste propose un «nouveau parcours» d'accompagnement pour les personnes immigrantes au coût de 730 millions \$ sur cinq ans.

«Ces initiatives permettront ainsi d'offrir un soutien aux travailleurs immigrants mieux adapté à leurs compétences et répondant davantage aux besoins du marché du travail québécois», explique-t-on.

Le parcours permettra, entre autres, d'élargir l'accès à des programmes de francisation et d'accompagner les entreprises dans le recrutement et le maintien en emploi de travailleurs étrangers temporaires.

LA CAQ RATE LA CIBLE

En regard des mesures qui ont été énoncées dans le budget du ministre Éric Girard, le Conseil du patronat du Québec (CPQ) se dit «satisfait» des investissements prévus par rapport au défi de la main-d'œuvre.

Le CPQ déplore toutefois que la réduction de la charge sur la masse salariale pour les employeurs concernant les employés de 60 ans

et plus se limite aux PME. «Sachant que près de 80 % des postes à pourvoir au cours des 10 prochaines années résulteront de départs à la retraite, le CPQ estime qu'on ne devrait pas créer deux classes d'employeurs», explique Yves-Thomas Dorval, pdg du Conseil, par voie de communiqué.

Selon lui, «le Québec devrait miser davantage sur des incitatifs à la formation».

De son côté, Manufacturiers et exportateurs du Québec (MEQ) «se réjouit» de voir le gouvernement s'attaquer au problème de la main-d'œuvre en réduisant la taxe sur la masse salariale pour les PME qui voudront embaucher des travailleurs âgés de 60 ans et plus.

La pdg de MEQ estime toutefois que la CAQ rate la cible puisque cette mesure aura peu d'impact sur les travailleurs du secteur manufacturier comptant 18 000 postes vacants.

«Pour pallier à la pénurie de main-d'œuvre, les manufacturiers auront besoin de davantage de travailleurs et ces travailleurs proviendront inévitablement de l'immigration», affirme-t-elle.

MEQ dit accueillir «favorablement» les investissements pour l'accompagnement et l'intégration des immigrants.

ACQUISITION DE VÉHICULES ÉLECTRIQUES

Le programme actuel bonifié

SÉBASTIEN ST-ONGE

sstonge@lesoleil.com

Le programme Roulez vert, visant notamment à offrir des rabais pour l'acquisition de véhicules électriques neufs, sera prolongé de deux ans, apprend-on dans le budget provincial présenté jeudi.

Le gouvernement octroie effectivement un financement additionnel de 433,8 millions \$ sur deux ans ayant pour but d'encourager l'acquisition d'environ 66 000 véhicules électriques et l'installation de près de 27 500 bornes de recharge à domicile, ainsi que 1200 bornes au travail.

Le budget prévoit également l'élargissement du programme aux véhicules entièrement électriques d'occasion et une révision de la valeur maximale des véhicules donnant droit au rabais à partir de 2020-2021.

Ainsi, une révision des critères d'admissibilité aux rabais du programme abolira le rabais de 3000 \$ offert sur les véhicules dont le prix se situe entre 75 000 \$ et 125 000 \$. Elle réduira aussi de 75 000 \$ à 60 000 \$ le seuil maximal du prix suggéré par le fabricant qui permet de bénéficier d'un rabais de 8000 \$ à l'acquisition.

VÉHICULES D'OCCASION

Pour encourager l'achat de véhicules électriques d'occasion, le gouvernement accordera donc



Le gouvernement caquiste octroie un financement additionnel de 433,8 millions \$ sur deux ans ayant pour but d'encourager l'acquisition d'environ 66 000 véhicules électriques et l'installation de près de 27 500 bornes de recharge à domicile, ainsi que 1200 bornes au travail. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

21,7 millions \$ sur deux ans.

«En raison des conclusions favorables d'une analyse indépendante et de la popularité du projet pilote favorisant l'acquisition de véhicules électriques d'occasion, les véhicules entièrement électriques d'occasion feront partie intégrante de Roulez vert», énonce-t-on dans le volumineux document.

En plus de la grande majorité du budget accordé pour financer les rabais à l'achat de véhicules électriques et pour l'installation de bornes de recharge à domicile, le gouvernement prévoit 3,2 millions \$ pour couvrir les demandes pour couvrir l'installation de bornes au travail.

Toutes ces mesures qui ont été annoncées concernant le programme Roulez vert ne sont

qu'«une goutte dans l'océan», selon Vincent Marissal de Québec solidaire.

ÉCOLES DE CONDUITE

L'exercice budgétaire de la Coalition avenir Québec montre une bonification du Plan d'action 2013-2020 sur les changements climatiques de 4,5 millions \$.

Cet argent servira à financer un projet pilote d'une durée de deux ans visant à favoriser une transition des écoles de conduite vers les véhicules électriques. Ce projet sera implanté dans une trentaine d'écoles de conduite au Québec.

«L'utilisation de ces véhicules pour l'enseignement de la conduite permettra également aux écoles de sensibiliser les apprentis conducteurs à l'utilisation des véhicules verts», dit-on.

consentis par la CAQ permettront aux entreprises de la presse écrite de se partager un montant de 820 000 \$ pour l'année 2019-2020. Cette subvention non récurrente sera réévaluée l'an prochain, mais la taxe n'est pas abolie. SÉBASTIEN ST-ONGE

Un coup de pouce pour les restaurateurs

Les secteurs de la restauration et de l'hôtellerie pourront souffler un peu dans la prochaine année, alors que le gouvernement prévoit une aide en bonifiant le crédit d'impôt relatif à la déclaration des pourboires. Préoccupée par l'importante pénurie de main-d'œuvre qui affecte ces secteurs, la CAQ permet de réduire la taxe sur la masse salariale que l'employeur doit déboursier sur le salaire et les pourboires de ses employés. «Les indemnités attribuables à des pourboires payés par les employeurs pour des absences en raison d'obligations familiales ou pour des raisons de santé seront ajoutées aux dépenses admissibles donnant droit au crédit d'impôt relatif à la déclaration des pourboires», explique-t-on. Cette compensation doit permettre aux employeurs «d'offrir des avantages sociaux plus attrayants aux travailleurs de l'industrie». SÉBASTIEN ST-ONGE

RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION

Nous sommes actuellement à la recherche d'un **RESPONSABLE DE LA DISTRIBUTION (ENTREPRENEUR AUTONOME)**. Le Nouvelliste souscrit à des valeurs entrepreneuriales de qualité et de performance. Le service des abonnements fournit l'encadrement et la formation nécessaires au développement et au maintien des activités de son secteur.

POSTE

Vous êtes responsable de la commercialisation du quotidien Le Nouvelliste sur le territoire qui vous est attribué. Vous travaillez de votre propre bureau et vos actions sont régies par un contrat. Afin de maintenir un haut niveau de satisfaction de notre clientèle et un maximum d'efficacité en tout temps, vous assumez les responsabilités suivantes :

- Assurer la distribution des journaux aux abonnés de votre territoire;
- Assurer le bon fonctionnement des activités sur une base quotidienne;
- Voir au règlement rapide des appels de service;
- Maintenir un réseau de camelots et, au besoin, en recruter et en former des nouveaux;
- Gérer la perception auprès des camelots, des dépositaires et des abonnés;
- Assurer la satisfaction de la clientèle et assurer le développement du marché;
- Développer de nouveaux points de vente.

EXIGENCES

- Posséder une formation collégiale ou toute autre combinaison d'expérience pertinente et de formation; expérience en commerce de détail, un atout;
- Avoir votre ordinateur (compatible avec nos systèmes), ainsi qu'un véhicule;
- Faire preuve de réelles capacités de gestion des ressources humaines et financières;
- Maîtriser l'approche service à la clientèle;
- Démontrer de l'initiative et un excellent sens de l'organisation;
- Être disponible et démontrer une bonne capacité à vous adapter à différents environnements;
- Être à l'aise avec la suite MS Office, plus particulièrement les logiciels Word et Excel.

RÉMUNÉRATION

Les entrepreneurs reçoivent une commission basée sur les exemplaires vendus dans leur territoire et sont liés par entente contractuelle avec Le Nouvelliste.

Si ce défi vous intéresse, faites-nous parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 15 avril 2019, à :
Service des abonnements
Le Nouvelliste
1920, rue Bellefeuille
Trois-Rivières (Québec) G9A 3Y2
pgiasson@lenouvelliste.qc.ca

Nous sommes honorés de l'intérêt démontré par tous les candidats, mais nous communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue. Soyez assurés que les demandes seront traitées avec toute la confidentialité qu'elles requièrent. De plus, Le Nouvelliste souscrit à l'équité en matière d'emploi.

EN BREF

Des bourses aux futurs enseignants

Dans sa volonté de valoriser la profession enseignante, le gouvernement a annoncé dans son budget qu'il investira près de 80 millions \$ sur cinq ans pour offrir des bourses d'excellence aux futurs enseignants. C'est donc dire que 16 millions \$ seront disponibles chaque année à partir de 2019-2020. Ces bourses «seront offertes à ceux qui présentent un dossier scolaire relevé afin de les inciter à entamer un programme d'études et à persévérer dans leur programme d'études», peut-on lire.

SÉBASTIEN ST-ONGE

Aide pour la presse écrite

Les médias de la presse écrite n'ont pas été oubliés dans ce premier budget de l'ère caquiste. En effet, le gouvernement consent une subvention de 3 millions \$ à l'organisme RecycleMédias qui évalue le montant de la taxe que les journaux doivent déboursier pour recycler son papier. Ainsi, on évalue à 7,3 millions \$ la somme que la presse d'information devrait investir dans le recyclage. Additionnés aux 3,5 millions \$ octroyés par le gouvernement de Philippe Couillard, les 3 millions \$

FESTIVAL PETITS BONHEURS

Des moments privilégiés



FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le Festival *Petits Bonheurs* a neuf ans et sa pertinence ne s'est non seulement jamais démentie mais elle se démontre davantage d'année en année. C'est pourquoi l'événement, qui aura lieu du 3 au 12 mai prochains, continue de prendre de l'ampleur et élargit ses horizons pour répondre à une demande de plus en plus ciblée.

Rappelons qu'on y offre ateliers et spectacles de qualité professionnelle aux petits de 0 à 6 ans. Les activités se dérouleront dans plusieurs lieux comme des bibliothèques municipales, les musées Boréal et POP, le centre d'exposition Raymond-Lasnier sans compter le pique-nique familial qui aura lieu le 4 mai au Centre culturel Pauline-Julien.

Des nouveautés viennent garnir la programmation 2019 comme l'activité papa-enfant et un spectacle en provenance d'Amérique du Sud, quelque chose d'inédit dans le cadre de l'événement trifluvien. La première, le vendredi 10 mai à 18 h 30, porte le sympathique nom de Papa BOOM et constitue un atelier de percussions à la salle Anaïs-Allard-Rousseau que papa peut partager avec son enfant de 3 à 5 ans pendant qu'un espace détente sera aménagé pour que maman puisse prendre une relaxante pause. Pour ce qui est de l'autre nouveauté, présentée à la salle Anaïs-Allard-Rousseau, il s'agit du spectacle intitulé *Nana Raíz (Une berceuse racine)* en provenance du Costa Rica mais présenté en français. Ce théâtre de marionnettes d'une durée de 30 minutes s'adresse aux petits de 6 mois et plus qui seront transportés dans la chambre à coucher d'un bébé qui s'ouvre un monde onirique de jungle, de plage, de hamacs et d'animaux. Le spectacle sera présenté à la salle Anaïs-Allard-Rousseau le vendredi 10 mai à 9 h 30 et 11 h.

Une autre activité effectuée un retour dont les organisateurs sont particulièrement fiers. Il s'agit de *Contes et élus* au cours de laquelle un élu trifluvien ira à la rencontre des tout-petits dans un CPE de son district pour raconter aux petits une histoire écrite par un auteur de la région.



Le dévoilement de la programmation du Festival Petits Bonheurs s'est fait en présence de, de gauche à droite: François Bélisle, conseiller municipal, Mélanie Brisebois, responsable de la diffusion jeune public à Culture 3R, Daniel Cournoyer, conseiller municipal et Stella Montreuil, présidente de Culture 3R.—PHOTO: STÉPHANE LESSARD.

«Faire de la diffusion jeune public demande qu'on se renouvelle parce que le public lui-même se renouvelle constamment. S'adresser à la petite enfance est encore plus pointu parce tout y est complètement différent.»

Il convient aussi de s'arrêter au spectacle *Sensacional* en provenance d'Espagne pour ce qu'il représente d'innovation et d'avant-gardisme. Il s'agit d'une expérience visuelle et sonore dans laquelle les enfants, vêtus de blanc, vont se promener sur un plancher blanc sur lequel des images seront projetées faisant des tout petits des écrans vivants avec tout ce que cela ouvre de possibilités ludiques. Il aura lieu le mardi 7 mai à 9 h, 9 h 45, 10 h 30 et 11 h 15 à la salle Louis-Philippe-Poisson.

Trois autres spectacles de scène seront présentés. Le 3 mai, à 9 h 30 et 11 h, on pourra voir *Bout à Bout* d'une troupe française travaillant avec l'objet à la salle

Louis-Philippe-Poisson. MAPA, de la troupe québécoise Théâtre des Petites Âmes, sera offert le lundi 6 mai à 9 h 30 et 11 h à la salle Anaïs-Allard-Rousseau. Également, le Petit Théâtre de Sherbrooke présentera aux petits de 3 ans et plus ses *Histoires à plumes et à poils* le dimanche 12 mai à 15 h à la salle Anaïs-Allard-Rousseau.

Au chapitre des activités, notons également *Ma première visite au musée* les 4 et 11 mai, 10 h 30, à Boréal, *Un intrus au Musée*, le 5 mai à 10 h et 13 h au Musée POP, *Mme Pissenlit et les géants* le dimanche 5 mai à 10 h 30 à la bibliothèque Maurice-Loranger, le *Conte Zen* avec Annie Provencher le 6 mai à 18 h 30 à la bibliothèque Gatien-Lapointe, *Miroir Miroir*, le 8 mai à 9 h, 11 h, 13 h et 15 h au centre d'exposition Raymond-Lasnier, *Bébélitôt avec Didi*, le mercredi 8 mai et le jeudi 9 mai à 9 h 30 à la bibliothèque Aline-Piché de même que *Les p'tites vues pour minis* le samedi 11 mai à 10 h au centre culturel Pauline-Julien.

Il convient de consulter les sites web de chacun des lieux de présentation pour connaître les détails de chaque activité et le prix d'entrée demandé pour certaines d'entre elles.

Globalement, il ne fait aucun doute dans l'esprit de Mélanie Brisebois, responsable de la

diffusion jeune public à Culture 3R, que le succès du Festival *Petits bonheurs* force l'événement à se renouveler. «Faire de la diffusion jeune public demande qu'on se renouvelle parce que le public lui-même se renouvelle constamment. S'adresser à la petite enfance est encore plus pointu parce tout y est complètement différent. Nous avons fait nos classes à travers les années mais il a fallu aussi éduquer le public. Il fallait le convaincre de la valeur de l'événement et après neuf ans, c'est tellement réussi dans tout le réseau québécois des *Petits Bonheurs* qu'on a aussi développé un réseau québécois de création visant précisément la petite enfance.»

Présente dans ce créneau depuis le premier Festival *Petits bonheurs*, la responsable peut maintenant constater les retombées. «Dans ma série théâtre enfant jeunesse qui s'adresse aux enfants d'âge primaire, je vois beaucoup d'enfants qui venaient aux *Petits Bonheurs* dans le passé accompagnés d'adultes. Ces derniers ont été convaincus par la qualité de ce qu'on offrait mais aussi de ce que ça apporte dans leur relation à l'enfant. Ce sont des moments magiques et privilégiés vécus à travers dans le rythme fou des activités quotidiennes. C'est précieux.»

Dance Me sur grand écran

FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le spectacle *Dance Me* des Ballets Jazz de Montréal que les spectateurs trifluviens ont pu voir à l'Amphithéâtre Cogeco en septembre dernier fera l'objet d'une initiative innovatrice de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) conjointement avec la Place des Arts le 24 mars prochain alors qu'on diffusera une captation en quasi simultané dans une quarantaine de salles de cinéma du Québec dont les cinémas Fleur de Lys à Trois-Rivières et Biermans à Shawinigan.

Cette première québécoise s'inspire de ce qui se fait déjà avec les représentations d'opéras du Metropolitan Opera de New York au cinéma depuis quelques années avec un constant succès. La direction de la SODEC compte ainsi sonder l'intérêt du public québécois pour une nouvelle offre culturelle dans leurs salles de cinéma ou de spectacle.



Le spectacle *Dance Me* des Ballets Jazz de Montréal que les spectateurs trifluviens ont pu voir à l'Amphithéâtre Cogeco en septembre dernier sera diffusé en quasi simultané dans une quarantaine de salles de cinéma du Québec dont les cinémas Fleur de Lys à Trois-Rivières et Biermans à Shawinigan. — PHOTO STÉPHANE LESSARD

Dans ce cas précis, il s'agit d'un spectacle de grande envergure des Ballets Jazz de Montréal avec des chorégraphies créées expressément sur diverses pièces tirées du répertoire de Leonard Cohen.

Trois chorégraphes de renommée internationale, Andonis Foniadakis, Annabelle Lopez Ochoa et Ihsan Rustem évoquent en cinq saisons les grands cycles de l'existence tels que dépeints par Cohen dans son

oeuvre. Le tout, sous la direction de Louis Robitaille, la dramaturgie scénique d'Éric Jean et le travail de 14 artistes-interprètes de la compagnie montréalaise.

Comme les capacités de faire voyager le spectacle vivant sont limitées, on veut, par cette initiative, donner accès au plus grand nombre de spectateurs en régions à un spectacle qui s'inscrit déjà comme une des productions les

plus marquantes de l'histoire des BJM. La captation du spectacle est réalisée au cours des représentations supplémentaires présentées entre le 14 et le 23 mars à la Place des Arts pour être rediffusée tout juste 24 heures après la dernière représentation montréalaise. Au cinéma Fleur de Lys, la représentation aura lieu à 13 h le dimanche 24 mars alors qu'au cinéma Biermans, elle sera présentée à 15 h.



› INAUGURATION D'UNE MURALE À CHARETTE

Après plusieurs semaines de travail, Catherine Bard a finalement dévoilé la murale qu'elle a réalisée sur le mur de la bibliothèque de Charette. L'œuvre a été inspirée par les dessins des élèves de la classe de Marie Fitzgerald de l'école primaire Notre-Dame-des-Neiges. Un concours de dessins avait été organisé auprès des classes de maternelle, 1^{re}, 2^e et 3^e année afin d'impliquer les enfants le plus possible dans le processus. Au final, une trentaine d'œuvres ont été retenues par l'artiste de Saint-Élie-de-Caxton. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

3 AU 12 MAI 2019

CULTURER

CULTURE TROIS-RIVIÈRES

FESTIVAL

Petits bonheurs

0 À 6 ANS

Le rendez-vous CULTUREL des Tout-petits

CULTUR3R.COM

LA PRESSE+

Réseau Petits Bonheurs 10 ans

BIBLIOTHÈQUES DE TROIS-RIVIÈRES

MUSÉE La Culture immatérielle du Québec

IL ÉTAIT UNE FLEUR

TRÈS

Canada

Québec

Illustrations par © Joannie Houle 2018

CETTE ANNÉE, LE FILM FRANÇAIS #1 EN FRANCE! AVEC DÉJÀ PRÈS DE 6.5 MILLIONS D'ENTRÉES!

QU'EST-CE QU'ON A ENCORE FAIT AU BON DIEU?

CHRISTIAN CLAVIER CHANTAL LAUBY

★★★★★
« Ce second opus est encore meilleur que le premier... »
LE FIGARO

★★★★★
« Christian Clavier, exceptionnel... »
LE PARISIEN

★★★★★
« On rit beaucoup, sans arrière-pensées. Et Dieu que c'est bon! »
LE POINT

« ...franchement très drôle... »
OLIVIA LÉVY, LA PRESSE+

« Rire pendant une heure et demi... ça ma fait du bien »
CATHERINE BRISSON, 98,5 MONTRÉAL

« ...offre des fous rires mémorables... »
ELIZABETH LEPAGE-BOILY, CINOCHÉ



www.azfilms.ca

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE

LE TAPIS ROUGE SHAWINIGAN

UN FILM DE PHILIPPE DE CHAUVERON



petites annonces

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363 | COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

IMMOBILIER VENTE

8644 Propriétés à vendre



TROIS-RIVIÈRES. 975 Viger. Vaste maison près du CEGEP. Visite libre Sam/Dim de 13h à 16h. s/sol possibilité location /entrée indépendante. 249,000\$, 819-378-7681.

8686 Commerces et bâtisses commerciales à vendre

ENTREPRISE de ramonage en opération depuis 25 ans, près de 2,000 clients potentiel par année, pas beaucoup de dépenses, prix à discuter, Marc 819-378-4642

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

1½, 2½, 3½, Trois-Rivières, chauffés, éclairés de 300\$ à 455\$, 819 372-4835, www.renaissancecia.com.

2½-3½-4½,

Trois-Rivières et secteur Cap, libre imm et juillet, stat. pas de chien, 819-374-0917

2½ 3½ 5½ - À Trois-Rivières, semi-meublé ou non, rénovés, plancher bois franc, 819 378-9325.

3½, 4½, AIRE OUVERTE

CALME, sécuritaire, pl. béton, intercom, stat., 819-609-0425.

4½ 470\$/MOIS

bois franc, céramique, eau ch. incl., 2 balcons, intercom, rangement, 819 609-0425

4½, CHATEAU LAVIOLETTE

ASCENSEUR, stat., int., climatisé, chute à déchet, intercom, 819-609-0425

4½ plusieurs de livres, Trois-Rivières, 500\$ à 625\$, chauffés, éclairés, stationnement 819 372-4835. www.renaissancecia.com

4½ PRÈS LES RIVIÈRES,

ch./écl., intercom., clientèle 50 ans et plus, 585\$/mois, 3790 Jacques de Labadi, 819 448-2255

5½, DANS Ste-Marguerite, non ch., non écl., très tranquille, beaucoup de réno, grand stat., 680\$, 819-696-0786

5½ PRÈS LES RIVIÈRES

ch./écl., intercom., clientèle 50 ans et plus, 650\$/mois ch./écl. 1245 des Cyrès 819 448-2255

ARRIÈRE GALERIES DU CAP

4½, non ch. ni écl., stat., 495\$, 819 448-5964

BORD FLEUVE, NEUFS

3½, 4½, 5½, à compter de 625\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

DUPLEX secteur St-Sacrement, grand 4½ rez-de-ch, 430\$ et 3½ 2e étage, 400\$; électricité non inclus, rénové, repeint, stats., Hélène 514-347-4626

TRÈS GRAND 4½, BORD DU FLEUVE CLIMATISÉ, stat., int., remise, aire ouverte, 819-609-0425

8766 Résidences et centres d'accueil

FAMILLE d'accueil privée, peut accueillir personne autonome ou semi-autonome, située au lac à la Tortue. 850\$/mois. Informations: 819-852-1044, 819 -852-4440

Don In memoriam
En souvenir d'un être cher

1 877 336-4443
www.fqc.qc.ca

Fondation québécoise du cancer

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL

Vous êtes unique, vos besoins le sont aussi

(819) 373-3305 / (819) 995-2626

Un bon massage.
Johanne

8786 Services financiers et impôts

RECEVEZ votre remboursement d'impôt fédéral immédiatement. Rapports d'impôt provincial et fédéral à partir de 60\$ (aide-social 30\$), Comptable professionnel CPA 37 ans d'exp. 819 378-8951

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$

sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

SERVICES PERSONNELS

8819 Messages personnels

♥ CAROLINE ♥

Votre appel est important pour moi
cell : 819 303-6279

MASSAGE de rêve avec Nikita,
819-247-0704

8834 Offres d'emploi

leNouveliste
CAMELOT
MOTORSÉ
RECHERCHÉ

Secteur St-Tite

Environ 195 copies

Salaire offert
d'environ 900\$/mois.

Contactez
M. André Carignan
acarignan@lenouveliste.qc.ca
418.365.4187 ou 418.365.0336

8834 Offres d'emploi

COMMIS D'ÉPICERIE
DEMANDÉ

Poste temps plein et partiel.
Disponibilité jour, soir
et fin de semaine.
L'expérience serait un atout.
(Bienvenue aux jeunes retraité(e)s)

Venez porter votre CV en magasin
et demandez le gérant épicerie
M. Pierre Boutet ou
M. Jocelyn Guy
par courriel:
iga08369epicerie@sobeys.com

IGA
Jean-XXIII 6060, boul. Jean-XXIII
Trois-Rivières

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

2 CUISINIER(ÈRE) demandé(e), temps plein 35h/sem et plus, soir, fin de semaine et déjeuner. de 15 à 18\$/h selon exp. Shawinigan-Sud. Demandez Mélanie 819 852-2687 ou 819 537-6666

BIENVENUE AUX 60 ANS et + recherche dame pour gardiennage et faire repas 1 fin de semaine sur 2 dans petite résidence, doit dormir sur place, 819-244-0625.

CUISINIER(ÈRE), LIVREUR(SE) Se présenter au 105 rue St-Laurent. 819 374-6271
MENUISIER, d'exp., pour travaux de tout genre, dans le domaine de la rénovation, contactez Richard : 438-888-3060

VÉHICULES

8851 Automobiles

À VOIR! AUTO-CAMION-4X4. Financement maison, aucun cas refusé! 1 866 566-7081
www.financementbrisson.info

MARCHANDISES

8873 Divers à vendre

OBTENEZ le maximum d'argent pour vos vieux catalyseurs, 819 383-4508.

LE PHÉNIX
ECL. CENTRE MAURICIE / MÉKINAC

Pour les personnes atteintes de maladie mentale.
Notre mission : Ton autonomie
Notre but : Briser ton isolement

(819) 539-1980
(418) 365-5762

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné qu'à la suite du décès de **Yvon GERMAIN**, en son vivant, domicilié à Trois-Rivières (Québec), survenu à Trois-Rivières le 5 novembre 2018, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur, le 20 mars 2019, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Lesieur & Veillette notaires inc., sise au 20, rue Mgr-Comtois, Trois-Rivières (Québec) G8T 9B5.
Donné ce 20 mars 2019
LESEUR & VEILLETTE NOTAIRES INC.
Par : M^e Catherine VEILLETTE, notaire

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

VILLE DE SAINT-TITE
VIGUEUR & PASSION

AVIS PUBLIC

est par la présente donné par la soussignée greffière qu'à une séance ordinaire du conseil qui se tiendra le 9 avril 2019 à 20 h, à l'hôtel de ville sis au 540, rue Notre-Dame à Saint-Tite, le conseil municipal statuera sur la demande d'usage conditionnel et la demande de dérogation mineure suivante :

Demande d'usage conditionnel
Sites concerné : 765, route 153|zone 70-Cb
Nature et effets :
La demande vise à autoriser l'usage de production extérieure (exercée en dehors d'un bâtiment permanent) à caractère commercial ou public d'une oeuvre musicale, instrumentale ou vocale pendant l'événement du Festival western 2019. Le tout en vertu du règlement relatif aux usages conditionnels 384-2016 et de ses amendements.

Demande de dérogation mineure
Site concerné : 111, rue Saint-Arnaud| zone 54-la
Nature et effets :
La demande vise à autoriser la construction d'un bâtiment secondaire détaché à 6,56 mètres de la limite avant, soit une dérogation quant à sa localisation située en partie dans la cour avant. Le tout en vertu du règlement de zonage 347-2014 et de ses amendements.

Toute personne intéressée pourra se faire entendre par le conseil relativement à ces demandes.

Donné à Saint-Tite, ce 21 mars 2019.
M^e Julie Marchand,
Greffière

BRIS D'ÉQUIPEMENT À LA RÉGIE D'AQUEDUC DE GRAND PRÉ

Trois municipalités sous le coup d'un avis d'ébullition préventif

MARTIN LAFRENIÈRE
martin.lafreniere@lenouveliste.qc.ca

SAINTE-ANGÈLE-DE-PRÉMONT

— Victimes d'une interruption du service d'eau en raison d'un bris d'équipement à la Régie d'aqueduc de Grand Pré, les citoyens de Sainte-Angèle-de-Prémont, de Yamachiche et d'une partie de Saint-Léon-le-Grand doivent faire bouillir leur eau avant de la consommer, une mesure préventive.

Toute cette histoire a commencé mercredi matin. La Régie d'aqueduc de Grand Pré a constaté une fuite sur la partie est de son réseau, plus précisément à Sainte-Angèle. Une pièce d'un tuyau de 35 centimètres de diamètre (14 pouces) a cédé, causant la fuite d'eau.

«Il a fallu trouver la fuite. Et la terre est gelée. On a commencé les travaux vers 13 h 30. L'eau est revenue vers 20 h», mentionne la présidente de la Régie d'aqueduc de Grand Pré, Barbara Paillé.

Cette interruption d'eau a été communiquée à la population ainsi qu'aux directeurs de différents services municipaux comme la protection contre les incendies. Ces derniers devaient prendre les mesures alternatives pour être capables d'intervenir, le cas échéant.

Les localités privées d'eau sont visées par cet avis d'ébullition préventif qui devrait être levé vendredi en avant-midi.

Les autres municipalités membres de la Régie (Louiseville, Saint-Justin, Sainte-Ursule et Maskinongé) n'ont pas subi d'interruption de service, mais tout le monde a été invité à réduire sa consommation, étant donné que le réseau ouest était le seul en fonction.

Parallèlement à cette fuite, des gens de l'hôpital de Louiseville ont noté une baisse de pression, pendant qu'une porcherie était privée d'eau à Sainte-Ursule. Le problème a été réglé par un ajustement des équipements.

La patinoire Bleu Blanc Bouge fermée pour la saison

TROIS-RIVIÈRES (GD) — La patinoire réfrigérée Bleu Blanc Bouge du parc Cardinal-Roy doit être

fermée dès maintenant.

La Ville a dû prendre sa décision en raison du réchauffement des températures ainsi que les précipitations, sous forme de neige et de pluie, qui toucheront la région ce week-end. Cela fait en sorte qu'il est impossible d'offrir des conditions sécuritaires pour les usagers.

Pour son deuxième hiver d'opération, la patinoire Bleu Blanc Bouge a accueilli en tout 11 747 utilisateurs, soit 9025 patineurs lors des horaires destinés au grand public et 2722 patineurs alors que la glace était réservée aux écoles.

Annulation de deux activités

SHAWINIGAN (BT) — La Ville de Shawinigan annule l'activité Samedis sportifs qui devait avoir lieu le 23 mars. Les activités à l'école secondaire Val-Mauricie sont également annulées.

Les activités libres Samedis sportifs permettent aux citoyens de pratiquer un sport en gymnase les samedis, de 13 h à 16 h. Elles permettent également de s'initier à de nouvelles disciplines en famille ou entre amis.



Dans une longue entrevue accordée au magazine *Maclean's*, l'ancienne présidente du Conseil du trésor, Jane Philpott, a signalé qu'elle avait encore beaucoup de choses à raconter sur l'affaire SNC-Lavalin. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



M. REYNALD MASSICOTTE

1930 - 2019

Au CIUSSS MCQ CHAUR de Trois-Rivières le 19 mars 2019, est décédé à l'âge de 88 ans et 8 mois, M. Reynald Massicotte, époux de Mme Madeleine Grandmaison, fils de feu M. Rémi Massicotte et de feu Mme Lucette Carignan, demeurant à St-Luc-de-Vincennes.

**La famille accueillera parents et ami(e)s
au Salon funéraire André Trudel Béland
458, rue Principale**

**St-Luc-de-Vincennes, QC G0X 3K0
Heures d'accueil : dimanche 24 mars 2019 de 19 h
à 22 h et lundi, jour des funérailles, à partir de midi.
Les funérailles auront lieu le lundi 25 mars 2019
à 15 h en l'église de St-Luc-de-Vincennes.**

M. Massicotte laisse dans le deuil outre son épouse Mme Madeleine Grandmaison, ses enfants : Rita (René Cossette), André (Lorraine Goyette), Michelyne (René Normandin), Guylaine et Pierre (Nathalie Houle); ses petits-enfants : Cyndie (René Beaudoin), Yan (Marie-Pier Casavan), Pierre-Luc (Fanny Requillart), Marlène, Francis, Jimmy (Laurie Blanchette), Dale (Andréanne Brotherton), William, Thomas et Kamie (Martin Lefebvre); ses arrière-petits-enfants: Léanne, Ann-Laurence, Thomas, Lauralie, Zoé, Adrien, Thalie et William; son frère M. Lionel Massicotte (feu Mme Monique Lemire); sa soeur Mme Léonnette Massicotte (feu M. Gérard Grandmaison); ses belles-soeurs et beaux-frères : Mme Aline Grandmaison (feu M. Jean-Paul Thibeault), M. Maurice Grandmaison (Mme Estelle Cossette), Mme Gisèle Grandmaison (M. Albert Pépin), Mme Fleurette Grandmaison (M. André Dubois), Mme Lise Grandmaison (M. Ernest Rajotte), M. Luc Grandmaison (Mme Hélène Poirier), Mme Rita Beaudoin (feu M. Adrien Grandmaison), Mme Fernande Dubois (feu M. Sylvio Grandmaison) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, ami(e)s, dont ceux des cartes.

Des dons à la Société de recherche sur le cancer, 625 av. du Président-Kennedy, bureau 402, Montréal, QC H3A 3S5 seraient appréciés.

Renseignements : 819 295-3439
Courriel : rfatb@hotmail.com
Télécopieur : 819 538-3074

Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Philpott replonge le PLC dans la tourmente

MÉLANIE MARQUIS

La Presse canadienne

OTTAWA — L'ancienne présidente du Conseil du trésor, Jane Philpott, est sortie de son mutisme. Et elle l'a fait pour signaler qu'il y avait encore «beaucoup de choses» à raconter sur ce qui s'est passé dans l'affaire SNC-Lavalin. La députée libérale y est allée de cette déclaration qui plonge le gouvernement de Justin Trudeau encore davantage dans l'embarras dans une longue entrevue qu'elle a accordée au magazine *Maclean's*.

«Il y a encore beaucoup de choses qui devraient être dites à propos de cette histoire. Je crois que l'ancienne procureure générale a des éléments à ajouter. Il y a des enjeux qui me tracassent moi aussi et que je ne suis pas libre de partager», a-t-elle exprimé.

Jane Philpott a démissionné du cabinet le 4 mars dernier parce qu'elle était en désaccord avec la façon dont le gouvernement a traité le dossier SNC-Lavalin. Elle a claqué la porte environ trois semaines après la défection de son amie, l'ex-ministre Jody Wilson-Raybould.

Dans l'entretien qu'elle a accordé au magazine, elle dit trouver «insultant» que l'on invoque cette amitié pour expliquer son départ du conseil des ministres, comme l'a notamment fait son ex-collègue, le ministre des Finances, Bill Morneau.

«Je ne prends pas de décisions sur des politiques — et assurément pas sur des questions de principe — en me basant sur l'amitié. J'ai pris la décision très difficile de quitter parce que ma conscience me le dictait», a tranché M^{me} Philpott.

L'OPPOSITION SE RÉGALE

La publication de l'article du *Maclean's* a eu l'effet d'une bombe sur la colline, alors que les députés fédéraux étaient toujours engagés dans un véritable marathon de votes jeudi à la Chambre des communes.

Les troupes conservatrices en ont rapidement fait leurs choux gras.

«Je pense que les Canadiens et les Canadiennes ont le droit de savoir toute la vérité dans ce dossier-là, et vous pouvez être assurés que le Parti conservateur ne lâchera pas le morceau», a prévenu en matinée le député conservateur Alain Rayes dans le foyer des Communes.

Il a tenu ces propos alors que les élus poursuivaient leur enfilade de votes.

L'opposition a eu recours à cette tactique d'obstruction pour punir les libéraux d'avoir voté contre une motion qui demandait au premier ministre de lever complètement le secret professionnel qui lie l'ex-ministre Wilson-Raybould.

La manœuvre dilatoire durait depuis environ 22 heures sans interruption au moment de publier ces lignes, vers 16h.

Le député bloquiste Rhéal Fortin a exprimé toute son exaspération face à cette situation.

«Justin Trudeau, il doit entendre raison, là! C'est fini, là [...] Il doit rendre des comptes; qu'il

laisse témoigner Jody Wilson-Raybould, qu'il laisse témoigner M^{me} Philpott, qu'on en finisse avec cette histoire-là», s'est-il exclamé en point de presse jeudi matin.

L'opposition reviendra à la charge mardi au comité permanent de l'éthique. Les conservateurs ont annoncé vendredi que le comité, l'un des rares à être présidé par un élu de l'opposition, discuterait de la proposition d'inviter M^{me} Wilson-Raybould et M^{me} Philpott à comparaître. Les libéraux disposent néanmoins d'une majorité au comité.

En conférence de presse à Mississauga, en Ontario, le premier ministre Justin Trudeau a plaidé que lever le secret professionnel qui liait le gouvernement à l'ancienne procureure générale pour la période où celle-ci a dit avoir subi des pressions suffisait.

Car les faits allégués ne concernent pas la période ayant suivi la rétrogradation de Jody Wilson-Raybould au ministère des Anciens Combattants, a argué Justin Trudeau. «Lenjeu, c'est la pression. Et elle a pu parler librement de cela», a-t-il déclaré.

Il faisait référence au témoignage livré par l'ex-ministre devant le comité permanent de la justice et des droits de la personne, le 27 février dernier. À l'issue de l'exercice, M^{me} Wilson-Raybould avait toutefois souligné qu'elle avait plus à dire. Dans l'entrevue au *Maclean's*, Jane Philpott déclare qu'elle aimerait pouvoir dire pourquoi elle a soulevé l'enjeu de SNC-Lavalin auprès de Justin Trudeau lorsque celui-ci l'a informée qu'il voulait confier son ancien ministère, celui des Services autochtones, à Jody Wilson-Raybould.

Le premier ministre a offert jeudi sa version de cette conversation. «Elle m'a demandé directement si c'était en lien avec la décision pour SNC-Lavalin et je lui ai dit que non, ça ne l'était pas», a-t-il dit en marge d'une annonce en infrastructure.

Il a ainsi corroboré les propos tenus par son ex-secrétaire principal, Gerald Butts, devant le comité permanent de la justice et des droits de la personne.

MAINTIEN AU CAUCUS

Justin Trudeau a par ailleurs maintenu jeudi que la présence de ses ministres démissionnaires au sein du caucus libéral montrait à quel point le parti était ouvert à la «diversité», et que sur les grands enjeux, les députés libéraux étaient sur la même longueur d'onde.

Ils s'entendent notamment sur le fait qu'ils voient d'un bien mauvais œil Andrew Scheer être élu premier ministre, a-t-il lancé.

L'ex-ministre Philpott n'avait pas participé à la rencontre du caucus national, mercredi, mais elle avait pris part à la réunion du caucus ontarien. Selon certaines informations qui ont filtré dans les médias, cette séance a donné lieu à des discussions «franches et émotives».

Sa collègue ontarienne Julie Dzerowicz a assuré que sa présence au caucus était hautement souhaitable. «Je l'estime comme collègue de caucus, je l'estime comme députée, et je la considère comme une mentore», a-t-elle dit entre deux votes, jeudi.

BANDES DESSINÉES



BABILLARD

FADOQ SÉRÉNITÉ

Soirée dansante le 23 mars à 20 h au coût de 7 \$; journée du bel Âge de Grand-Mère le 7 avril (billets disponibles au bureau). Aussi cours de danse les lundis et mercredis, Viactive les lundis, informatique, bibliothèque et danse les mardis, bridge duplicata les jeudis, initiation à la chorale ainsi que danse répertoire les vendredis, marche 3 fois par semaine et whist militaire les dimanches. Au 1301, 5e Avenue, Shawinigan. Info: 819 538-7335

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES LOISIRS FOLKLORIQUES

Soirées folkloriques et country tous les vendredis soirs, à la salle de l'âge d'or Saint-Boniface sortie 206 et 211 de l'autoroute 55. Musiques, chansons et danses. Musiciens accompagnateurs: Gaston Nolet, François Lord, Jonathan Rivard et Claudette Descoteaux Lacombe à l'animation. Ouverture des portes à 17 h 30. Début de la soirée 18 h 30. Apporter vos

instruments de musiques et chansons. Info: Marie-Ange G. Mongrain 819 535-2449.

FADOQ SAINT-MAURICE

Bingo jambon, le 22 mars 19 h à la salle communautaire. Coût 10 \$ en présente et 12 \$ à la porte. Pour les 18 ans et plus. Info: François Héroux 819 697-1130 ou Denise Bellerose 819 693-5134.

LES PROS DU MODÈLE RÉDUIT

Exposition aux Galeries du Cap, 23 et 24 mars.

CENTRE DE SOLIDARITÉ SAINT-EUGÈNE

Le 28 avril de 9 h 30 à 15 h 30: rendez-vous pour les artisans et les artisans. Vitrine pour vendre divers items que vous aurez confectionnés. Location de table: 20 \$. Inscription avant le 11 avril. Dans l'ancienne église Saint-Eugène, 160, rue Saint-Alphonse (secteur Cap-de-la-Madeleine). Info: 819 944-9434.

LOTO QUÉBEC

RÉSULTATS DU : MERCREDI 20 MARS 2019

649 02 08 17 21 22 26 05 compl. **49** 11 17 22 32 39 46 01 compl.

LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable)
74604614-01

Extra 0956669

1 25 000 \$ 865811 **2 50 000 \$** 823592 **3 100 000 \$** 084789
(décomposables)

Numéros «Télé» 506383 575692 613094
(non décomposables)

TOUT-RIEN 02 03 04 06 07 08 | **Quotidienne** 2 12 3 354 4 2537
13 14 15 16 17 24

LOTTO POKER 7 8 9 10 A

banco turbo x 3
06 07 08 12 14
17 24 25 39 41
49 51 52 56 57
59 63 64 67 70

Sprinto
10 32 38 43 46

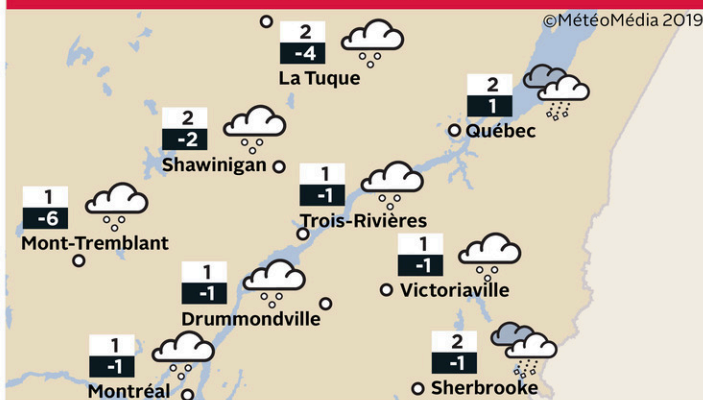
Lotto-D 3 5 3 2 1 2 5 1

Tiplox 14 16 27 30 36

Astro Jour - Mois - Année - Signe
24 DÉCEMBRE 37 LION

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain
Max. 4
Min. -6
Quelques flocons
Précipitations : 40 %
Vents du nord 34 km/h

Dimanche
Max. 2
Min. -11
Neige fondante
Précipitations : 40 %
Vents du sud-ouest 18 km/h

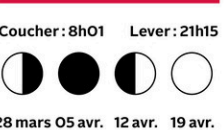
Lundi
Max. -3
Min. -13
Passages nuageux
Précipitations : 30 %
Vents de l'ouest 15 km/h

Mardi
Max. -6
Min. -11
Passages nuageux
Précipitations : 20 %
Vents du sud-ouest 20 km/h

LE SOLEIL



LA LUNE



ALMANACH

Maximum normal 3,0°
Minimum normal -6,9°
Record max 11,1°/1979
Record min -18,9°/1976

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
0h06	2,1m	0h54	1,4m
9h03	1,1m	10h39	1,1m
12h24	2,2m	13h12	1,5m
21h36	1,2m	23h21	1,1m

AU CANADA

Baie-Comeau	Neige	2 0
Barrage Gouin	Neige	1 -10
Calgary	Soleil	15 2
Charlottetown	Pluie	7 2
Edmonton	Beau	8 0
Fredericton	Pluie	5 1
Gaspé	Plu et nei	3 -2
Gatineau	Neige	2 -7
Halifax	Pluie	6 2
Îles-de-la-Mad.	Grésil	3 0
La Malbaie	Neige fond	2 1
La Tuque	Neige	2 -4
Ottawa	Neige	2 -6
Québec	Neige fond	2 1
Regina	Soleil	11 -3
Rimouski	Neige	1 0
Rivière-du-Loup	Neige	2 -1
Saguenay	Neige	2 -1
Sept-Îles	Neige fond	2 0
Toronto	Ave neige	3 -7
Val-d'Or	Ave neige	-5 -17
Valleyfield	Neige	1 -2
Victoria	Averses	12 4
Victoriaville	Neige	1 -1
Yellowknife	Beau	-1 -15

LE MONDE

Amsterdam	Beau	17 6
Athènes	Soleil	15 9
Boston	Pluie	9 3
Bruxelles	Beau	17 5
Buenos Aires	Variable	21 16
Hong Kong	Averses	24 19
Lisbonne	Soleil	20 9
Londres	Éclaircies	15 9
Los Angeles	Variable	19 12
Madrid	Ensoleillé	18 7
Mexico City	Averses	24 9
Moscou	Plu et nei	2 -1
New York	Averses	10 0
Paris	Soleil	16 5
Rio	Pluie	28 24
Rome	Soleil	22 7
Tokyo	Variable	19 7
Washington	Averses	13 2

AU SOLEIL

Acapulco	Soleil	30 25
Bermudes	Beau	21 18
Barbades	Averses	27 25
Cancun	Beau	26 22
Fort Lauder.	Soleil	24 14
Freeport	Soleil	24 17
Key West	Beau	25 20
La Havane	Variable	23 19
Martinique	Variable	30 24
Myrtle Beach	Soleil	19 6
Montego Bay	Averses	28 24
Orlando	Soleil	23 10
Phoenix	Soleil	22 12
Puerto Plata	Averses	29 22
Puerto Vallarta	Soleil	27 17
San José	Averses	27 19
Tampa	Soleil	21 11
West Palm B.	Soleil	23 12

LEVEZ-VOUS TÔT AVEC MÉTÉO MATIN
Soyez à l'écoute, tous les matins dès 6 h

25^e ANNIVERSAIRE

WOW

3 jours seulement
Du 22 au 24 mars

SOLDE Auto

WEEK END

www.autoweekend.ca

CONCOURS

25 000\$

À GAGNER

Une collaboration de:

Règlements du concours disponibles chez les concessionnaires participants et sur www.autoweekend.ca. Le gagnant du prix de 25 000 \$ devra répondre à une question d'habileté mathématique.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
x-Tampa Bay	75	58	13	3	1	52	298	198	120	31-6-1-1	27-7-2-0	9-1-0-0	G-7
Boston	74	45	20	6	3	43	226	186	99	28-7-2-1	17-13-4-2	7-3-0-0	G-3
Toronto	74	44	25	5	0	44	263	221	93	22-14-1-0	22-11-4-0	5-4-1-0	G-1

SECTION MÉTROPOLITAINE

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Washington	74	43	23	7	1	39	256	231	94	21-9-5-1	22-14-2-0	7-2-1-0	P-1
N.Y. Islanders	74	42	25	2	5	38	206	182	91	22-12-1-3	20-13-1-2	5-5-0-0	P-2
Pittsburgh	75	40	24	8	3	38	253	224	91	21-13-3-0	19-11-5-3	6-2-1-1	G-1

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Caroline	73	40	26	5	2	38	218	204	87	20-12-2-2	20-14-3-0	6-3-1-0	P-1
Montréal	74	39	28	7	0	37	219	213	85	21-12-4-0	18-16-3-0	5-5-0-0	G-2
Columbus	73	40	29	3	1	39	222	214	84	20-16-1-1	20-13-2-0	4-5-1-0	P-2

SECTION CENTRALE

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Winnipeg	73	44	25	3	1	42	249	213	92	24-9-3-1	20-16-0-0	7-3-0-0	G-4
Nashville	75	42	27	4	2	38	223	197	90	23-13-1-1	19-14-3-1	5-4-0-1	P-1
St. Louis	74	39	27	6	2	38	219	202	86	19-15-1-1	20-12-5-1	5-3-1-1	G-2

SECTION PACIFIQUE

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
x-Calgary	73	45	21	3	4	45	260	208	97	24-7-3-2	21-14-0-2	5-5-0-0	G-1
x-San Jose	73	43	22	5	3	43	261	229	94	23-8-3-2	20-14-2-1	6-4-0-0	P-3
Vegas	73	41	27	3	2	38	227	203	87	22-10-2-2	19-17-1-0	9-1-0-0	G-3

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	73	38	29	5	1	38	185	180	82	22-12-2-1	16-17-3-0	7-2-0-1	G-1
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Minnesota	74	34	31	5	4	33	200	217	77	15-16-5-2	19-15-0-2	3-4-1-2	P-2

SECTION PACIFIQUE

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
x-Calgary	73	45	21	3	4	45	260	208	97	24-7-3-2	21-14-0-2	5-5-0-0	G-1
x-San Jose	73	43	22	5	3	43	261	229	94	23-8-3-2	20-14-2-1	6-4-0-0	P-3
Vegas	73	41	27	3	2	38	227	203	87	22-10-2-2	19-17-1-0	9-1-0-0	G-3

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	73	38	29	5	1	38	185	180	82	22-12-2-1	16-17-3-0	7-2-0-1	G-1
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Minnesota	74	34	31	5	4	33	200	217	77	15-16-5-2	19-15-0-2	3-4-1-2	P-2

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	73	38	29	5	1	38	185	180	82	22-12-2-1	16-17-3-0	7-2-0-1	G-1
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Minnesota	74	34	31	5	4	33	200	217	77	15-16-5-2	19-15-0-2	3-4-1-2	P-2

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	73	38	29	5	1	38	185	180	82	22-12-2-1	16-17-3-0	7-2-0-1	G-1
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Minnesota	74	34	31	5	4	33	200	217	77	15-16-5-2	19-15-0-2	3-4-1-2	P-2

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	73	38	29	5	1	38	185	180	82	22-12-2-1	16-17-3-0	7-2-0-1	G-1
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Minnesota	74	34	31	5	4	33	200	217	77	15-16-5-2	19-15-0-2	3-4-1-2	P-2

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	73	38	29	5	1	38	185	180	82	22-12-2-1	16-17-3-0	7-2-0-1	G-1
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Minnesota	74	34	31	5	4	33	200	217	77	15-16-5-2	19-15-0-2	3-4-1-2	P-2

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	73	38	29	5	1	38	185	180	82	22-12-2-1	16-17-3-0	7-2-0-1	G-1
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Minnesota	74	34	31	5	4	33	200	217	77	15-16-5-2	19-15-0-2	3-4-1-2	P-2

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	73	38	29	5	1	38	185	180	82	22-12-2-1	16-17-3-0	7-2-0-1	G-1
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Minnesota	74	34	31	5	4	33	200	217	77	15-16-5-2	19-15-0-2	3-4-1-2	P-2

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	73	38	29	5	1	38	185	180	82	22-12-2-1	16-17-3-0	7-2-0-1	G-1
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Minnesota	74	34	31	5	4	33	200	217	77	15-16-5-2	19-15-0-2	3-4-1-2	P-2

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	73	38	29	5	1	38	185	180	82	22-12-2-1	16-17-3-0	7-2-0-1	G-1
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Minnesota	74	34	31	5	4	33	200	217	77	15-16-5-2	19-15-0-2	3-4-1-2	P-2

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	73	38	29	5	1	38	185	180	82	22-12-2-1	16-17-3-0	7-2-0-1	G-1
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Minnesota	74	34	31	5	4	33	200	217	77	15-16-5-2	19-15-0-2	3-4-1-2	P-2

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	73	38	29	5	1	38	185	180	82	22-12-2-1	16-17-3-0	7-2-0-1	G-1
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Minnesota	74	34	31	5	4	33	200	217	77	15-16-5-2	19-15-0-2	3-4-1-2	P-2

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	73	38	29	5	1	38	185	180	82	22-12-2-1	16-17-3-0	7-2-0-1	G-1
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Minnesota	74	34	31	5	4	33	200	217	77	15-16-5-2	19-15-0-2	3-4-1-2	P-2

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.	
Dallas	73	38	29	5	1	38	185	180	82	22-12-2-1	16-17-3-0	7-2-0-1	G-1
Arizona	74	36	32	5	1	32	198	208	78	18-15-3-1	18-17-2-0	5-4-1-0	P-3
Minnesota	74	34	31	5	4	33	200	217	77	15-16-5-2	19-15-0-2	3-4-1-2	P-2

QUATRIÈME AS

MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts
----	---	---	----	----	-----	----	----	-----

DÉFI
HOCKEY EXPERTS

2018-2019

leNouvelliste



1^{er} PRIX
1200\$

Le premier pointeur au classement général à la fin de la saison gagnera une carte-cadeau de 1200\$

Voyages Arc-en-ciel
EXPÉRIENCES • DÉCOUVERTES

2^e PRIX
1000\$

Le 2^e pointeur au classement général à la fin de la saison gagnera un crédit-voyage de 1000\$



3^e PRIX
1000\$

Le 3^e pointeur au classement général à la fin de la saison gagnera une carte-cadeau de 1000\$



LA CAGE
BRASSERIE SPORTIVE

À CHAQUE SEMAINE
40\$

Le meilleur pointeur de la semaine est Michel Plante de Trois-Rivières avec un pointage de 73

200 meilleurs au classement général

LES STATISTIQUES SONT EN DATE DU DIMANCHE 17 MARS 2019. LE CLASSEMENT DES POINTEURS EST DÉTERMINÉ DE LA FAÇON SUIVANTE: 1) PLUS DE POINTS 2) PLUS DE BUTS 3) MEILLEURE FICHE DANS LES +/-.

RG	NOM	B	P	PTS +/-	RG	NOM	B	P	PTS +/-	RG	NOM	B	P	PTS +/-	RG	NOM	B	P	PTS +/-
1	YVES THERRIEN	515	838	1353 96															
2	GAÉLAN TANGUY	510	843	1353 104															
3	JOHANNÉ RIVARD	479	871	1350 103															
4	JOSÉE HOULE	477	861	1338 83															
5	PASCALÉ LEMIRE	495	842	1337 165															
6	BERNARD CÔTÉ	454	883	1337 141															
7	DANIELLE DUFRESNE	486	849	1335 135															
8	SYLVAIN BARIL	465	868	1333 91															
9	SAMUEL HOULE	536	789	1323 141															
10	RÉJEAN LAVOIE	486	838	1324 67															
11	HÉLÈNE JULIEN	502	821	1323 148															
12	GAÉLAN BOLDUC	492	829	1321 114															
13	KARL JUTRAS	481	834	1315 143															
14	MATTHIEU GRAVEL	486	828	1314 112															
15	MAXIME CLOUTIER	518	795	1313 122															
16	SYLVAIN DION	496	815	1311 158															
17	DENIS OUELLETTE	449	859	1308 127															
18	LÉO-PAUL COUILLARD	460	846	1306 130															
19	HÉLÈNE PLOURDE	476	827	1303 116															
20	LOUIS-PHILIPPE TURBIDE	470	833	1303 77															
21	JEAN MAILHOT	471	829	1300 54															
22	CAROLINE CHARBONNEAU	505	794	1299 105															
23	MARC DUMONT	520	775	1295 116															
24	ZACHARY GUYON	525	768	1293 98															
25	PAULINE LAMBERT	499	794	1293 150															
26	MICHEL PLOURDE	474	819	1293 75															
27	ROBERT FLEURY	493	799	1292 177															
28	MICHEL PLANTE	474	817	1291 78															
29	GÉRARD GODIN	472	819	1291 105															
30	JACYNTHÉ SYLVESTRE	447	842	1289 111															
31	LUC BOUVET	503	785	1288 98															
32	ALEXANDRA FERRON	476	812	1288 73															
33	SYLVIE OULVIER	466	819	1285 116															
34	SERGE BARIL	504	779	1283 161															
35	CLAUDE LACROIX	453	830	1283 50															
36	ROGER DUGRÉ	446	837	1283 111															
37	JEAN-LOUIS SAUVAGEAU	464	817	1281 65															
38	RICHARD GRAVEL	415	865	1280 67															
39	ALEXANDRE FAUCHER	443	836	1279 204															
40	CATHERINE MONGRAIN	486	792	1278 138															
41	GUY LACHAPPELLE	486	792	1278 120															
42	GILLES LAMPRON	495	779	1274 145															
43	JOCÉLYN ÉTHIER	470	803	1273 181															
44	DANIEL MAILHOT	462	811	1273 100															
45	ROGER BÉLAND	431	842	1273 151															
46	JEAN-FRANÇOIS LAMPRON	499	773	1272 153															
47	MICHEL LEBLOND	475	797	1272 59															
48	RICHARD LAHAIE	489	782	1271 83															
49	BRUNO THÉRIAU	529	743	1270 128															
50	SYLVIE BERTHIAUME	497	771	1270 75															
51	GUILAUME BEAUDOIN	479	790	1269 118															
52	LISE THERRIEN	450	819	1269 83															
53	YVAN DÉSILETS	492	776	1268 96															
54	LÉO-PAUL LEMIRE	460	808	1268 85															
55	YVES DESAULNIERS	436	831	1267 161															
56	MICHEL LEFEBVRE	494	771	1265 66															
57	ANDRÉANNE FRANCOEUR	478	787	1265 124															
58	SYLVIE COSSETTE	505	759	1264 98															
59	DENIS BOISVERT	479	785	1264 87															
60	NORMANDE GERVAIS	457	807	1264 144															
61	MICHEL LACOMBE	468	795	1263 135															
62	DANIELLE PLOURDE	488	774	1262 36															
63	RÉJEAN GRENIER	468	794	1262 103															
64	RENÉ BEAUDOIN	467	795	1262 107															
65	H. LAMONTAGNE	466	796	1262 164															
66	MARIE-CLAUDE SÉVIGNY	470	791	1261 145															
67	JACQUES RAYMOND	470	791	1261 145															
68	JULIEN BÉLANGER	466	795	1261 96															
69	YON FERRON	459	802	1261 127															
70	DANIEL MARCHAND	529	731	1260 97															
71	NICOLE PAQUIN	493	767	1260 50															
72	RENÉ ÉBACHER	479	781	1260 82															
73	JEAN MONTEMBEAULT	475	785	1260 79															
74	DENIS DESAULNIERS	444	816	1260 151															
75	ROGER DELAGE	484	773	1257 84															
76	JOSIANE GRAVEL	462	795	1257 50															
77	RICHARD DOYON	500	756	1256 134															
78	MARTINE VINCENT	462	794	1256 87															
79	DENIS RHEAULT	452	801	1253 118															
80	LISE THERRIEN	480	772	1252 74															
81	FRANÇOIS CATELLIER	460	792	1252 122															
82	ANDRÉ POLIQUIN	495	756	1251 144															
83	ISABELLE TREMBLAY	483	768	1251 135															
84	YVES MYRAND	452	799	1251 127															
85	LUCIEN MONTEMBEAULT	440	810	1250 133															
86	YVES ROBERT	503	746	1249 128															
87	KATE MASSON	497	752	1249 157															
88	YVES MAGNY	485	764	1249 77															
89	DIANE PÉPIN	476	773	1249 140															
90	JEAN-CHARLES LEFEBVRE	469	780	1249 125															
91	GILLES VADEAU	462	787	1249 48															
92	DANIEL SCHARLI	510	738	1248 71															
93	STÉPHANIE FERRON	488	760	1248 78															
94	JEAN TURBIDE	450	798	1248 98															
95	GHISLAIN MESSIER	500	747	1247 70															
96	JOSUA CHAMPOUX	459	788	1247 -30															
97	FRANÇOIS LAMOTHE	508	738	1246 107															
98	WILLIAM THIFFEAULT	478	767	1245 125															
99	REMI CARON	466	779	1245 111															
100	NICOLE LAMPRON	463	782	1245 78															
101	SERGE BOUCHARD	499	745	1244 15															
102	ANTHONY GUYON	488	756	1244 127															
103	JEAN-YVES COSSETTE	479	765	1244 33															
104	LINDA ST-LOUIS	460	784	1244 77															
105	DENIS FRENETTE	453	791	1244 88															
106	LIONEL ROBITAILLE	446	798	1244 137															
107	MICHEL TEASDALE	509	734	1243 145															
108	DAVID LEBLOND	458	785	1243 115															
109	LUC GERMAIN	448	794	1242 88															
110	CÉLINE HÉON	511	730	1241 126															
111	LISE SAMSON	478	763	1241 145															
112	MIREILLE ST-PIERRE	478	762	1240 158															
113	GILLES MATTEAU	475	764	1239 99															
114	LYNE BROUILLETTE	486	752	1238 113															
115	LOUISE BLAIS	486	752	1238 12															
116	PIERRE PELLETIER	464	773	1237 75															
117	JONATHAN COSSETTE	476	760	1236 63															
118	JEAN DESHAIES	491	717	1236 108															
119	JEAN-PIERRE D'Aoust	493	742	1235 84															
120	MARQUIS SCHARLI	478	757	1235 60															
121	DANNY LESSARD	485	749	1234 91															
122	MICHEL VERRET	480	754	1234 104															
123	GAÉLAN LEMIRE	466	768	1234 48															
124	VINCENT BLANCHETTE	443	791	1234 65															
125	JACQUES ST-LOUIS	483	750	1233 107															
126	MARIO LAMY	431	802	1233 130															
127	MARC-ANDRÉ BEAUDRY	481	751	1232 88															
128	DENIS L'HEURUEUX	458	774	1232 131															
129	STEVE RANCOURT	452	780	1232 101															
130	DENIS LESSARD	450	782	1232 94															
131	MICHEL BRETON	446	786	1232 69															
132	PAUL FOURNIER	444	788	1232 62															
133	SYLVAIN MONTPLAISIR	435	797	1232 111															
134	NICK LAMY	470	761	1231 75															
135	ALEXANDRE GRUNERT	457	774	1231 150															
136	LÉO-PAUL LEMIRE	424	807	1231 177															
137	JEAN MAILHOT	473	757	1230 107															
138	MATTHIEU LEPAGE	466	763	1229 96															
139	FRANÇOIS COSSETTE	483	745	1228 123															
140	CARL DION	480	748	1228 100															
141	JULIEN BOISVERT	479	749	1228 60															
142	RENÉ CARON	500	727	1227 94															
143	PASCALÉ FREDETTE	468	759	1227 47															
144	CÉLINE NORMANDIN	452	774	1226 59															
145	YVES ST-GERMAIN	493	732	1225 39															
146	ALAIN BEAUDRY	443	782	1225 121															
147	HÉLÈNE ARCAN	500	724	1224 111															
148	JEAN-LOUIS CARON	484	740	1224 100															
149	CHARLOTTE BLAIS	480	744	1224 116															
150	DANIEL BIRON	459	765	1224 105															
151	AMÉLIE ALLARD	436	788	1224 116															
152	GUY DIAMOND	534	689	1223 89															
153	PIERRETTE FRÉDETTE	468	755	1223 68															
154	MAURICE RHEAULT	467	756	1223 159															
155	SERGE LAMPRON	453	770	1223 74															
156	GEORGETTE LAMBERT	493	727	1220 44															
157	BERNARD DÉSILETS	481	739	1220 105															
158	DENIS JUNEAU	448	772	1220 63															
159	ALAIN HOULE	443	777	1220 174															

Le «cumulatif» est une référence pour vos échanges seulement. Votre rang au classement général est déterminé par la somme des pointages depuis le début de la saison 2018. Notez qu'en raison du nombre de participants, il nous sera impossible de vous renseigner par téléphone sur les performances de votre équipe. Tous les gagnants seront contactés par téléphone dans la semaine suivant la publication.

Statistique des joueurs

N.B.: En cas d'égalité chez les 200 meilleurs pointeurs, seront déterminants: 1) le plus de buts 2) la meilleure fiche +/-.

NOM	ÉQUIPE	B	P	PTS +/-	B	P	PTS +/-	NOM	ÉQUIPE	B	P	PTS +/-	B	P	PTS +/-
RONDE 1															
CONNOR MCDIVID	EDM	36	69	105 7	3	6	9								
NIKITA KUJCHEROV	TAM	35	82	117 20	2	5	7								
NATHAN MACKINNON	COL	37	54	91 16	2	2	4								
SIDNEY CROSBY	PIT	33	59	92 18	2	2	4								
JOHN TAVARES	TOR	40	39	79 18	2	1	3								
RONDE 2															
TAYLOR HALL	NJD	11	26	37 -6	0	0	0								
STEVEN STAMKOS	TAM	35	46	81 -2	1	1	2								
BRAD MARCHAND	BOS	31	56	87 13	3	2	5								
AUSTON MATTHEWS	TOR	34	32	66 -6	4	2	6								
MARK SCHEFFLE	WPG	34	45	79 14	2	2	4								
RONDE 3															
ANZE KOPIJAR	LOS	20	30	50 -12	1	1	2								
JOHNNY GAUDREAU	CGY	34	57	91 16	4	3	7								
DAVID PASTRNAK	BOS	31	35	66 1	0	0	0								
TYLER SEGUIN	DAL	27	38	65 17	0	3	3								
NICKLAS BACKSTROM	WSH	18	49	67 3	0	2	2								
RONDE 4															
CLAUDE GIROUX	PHI	20	56	76 18	0	3	3								
EVGENI MALKIN	PIT	21	50	71 -24	0	3	3								
PHIL KESSEL	PIT	24	49	73 -19	2	3	5								
JAMIE BENN	DAL	26	22	48 13	1	1	2								
JACK EICHEL	BUF	25	47	72 -4	0	0	0								
RONDE 5															
BLAKE WHEELER	WPG	20	67	87 5	1	3	4								
ALEXANDER OVECHKIN	WSH	48	33	81 8	2	2	4								
EVGENI KUZNETSOV	WSH	18	45	63 6	1	2	3								
ARTENI PANARIN	CLB	25	50	75 7	0	2	2								
PATRICK KANE	CHI	41	58	99 0	1	1	2								
RONDE 6															
MATTHEW BARZAL	NYI	17	41	58 -8	0	3	3								
JAKUB VORACEK	PHI	19	43	62 -8	1	0	1								
MIKKO RANTANEN	COL	31	56	87 10	1	0	1								
ALEXANDER BARKOV															

Une performance de 53 points!

L'exploit appartient à Thomas Gosselin du Vert et Or



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — On peut dire que Thomas Gosselin a pris les choses en main pour le Vert et Or cadet masculin.

Il y a deux semaines, lors d'un match contre l'école Antoine-de-St-Exupéry (Montréal), le basketteur de 15 ans a réalisé la performance de sa vie... et l'une des plus spectaculaires signées par un joueur du Séminaire Saint-Joseph ces dernières années.

Partout sur le terrain, l'adolescent a terminé sa rencontre avec 53 points! Dans une victoire fort importante de 92-86, il aura permis à son club de sécuriser sa deuxième place au classement de sa section provinciale. Le Vert et Or a fini l'année avec une fiche de 10 victoires et 5 défaites.

«Il a tout un Q.I. de basket», s'emballe son entraîneur Nicolas Dion, qui énumère les qualités du jeune. «Thomas est imposant et il est encore en train de grandir, mais ça ne l'empêche pas d'être très agile. Il est fort sur les rebonds, aux tirs de trois points et à un contre un. Il roule à un rythme d'environ 30 points par rencontre et 18 rebonds. Les équipes trichent un peu sur lui et pourtant, il continue de



Thomas Gosselin a connu un match phénoménal alors qu'il a inscrit un total de 53 points. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

marquer!»

Entraîneur au SSJ depuis 1990, Dion se souvient de quelques prestations mémorables. Hubert Godin avait notamment réussi 48 points en 32 minutes. Avec ses 53 points en 40 minutes de jeu, Thomas Gosselin a écrit une petite page de la grande histoire du basket à l'établissement.

«À la fin du match, je pensais avoir atteint le plateau des 40 points pour la première fois de l'année. J'étais content, avant de réaliser que c'était encore mieux», rigole Gosselin, également un joueur de football sur les lignes défensive et offensive. «Maintenant, on vise les provinciaux!»

Le Vert et Or jouera à Longueuil, samedi, lors du tournoi éliminatoire de fin de saison.

OBJECTIF: JOUER À LA MAISON!

Les cadets ne seront pas les seuls en action sur la Rive-Sud de Montréal. En fait, ce sont les meilleures équipes de toute la province qui se donnent rendez-vous sur la Rive-Sud de Montréal, samedi et dimanche, pour les matchs éliminatoires des sections réservées aux athlètes de la division 1, l'échelon le plus compétitif du basketball scolaire.

Les clubs qui atteindront les finales de ces matchs mériteront leur billet pour les Championnats

provinciaux de basketball scolaire D1, du 5 au 7 avril. Le Séminaire Saint-Joseph accueillera cette ultime compétition. Reste à voir s'il y aura des représentants de la Mauricie pour l'occasion: en plus du Vert et Or masculin cadet, les Estacades juvéniles filles, le Vert et Or juvénile garçon ainsi que les cadettes du Vert et Or batailleront pour une place aux provinciaux.

ESTACADES: DÉJÀ PARMIS L'ÉLITE

À leur deuxième saison au sein de la division 1, les filles des Estacades juvéniles se glissent déjà parmi l'élite au Québec. Fortes d'une fiche de 11 gains

en 15 sorties, les basketteuses dirigées par Ibrahima Diop ont obtenu un laissez-passer pour la demi-finale, samedi.

La fille du coach, Aissatou, a dominé le classement provincial pour les points marqués (245) et la moyenne de points par match (22,3). Tout ça en ayant raté des parties en raison d'une blessure!

«Ces bons résultats ne se limitent pas à une ou deux joueuses. Je pense que toutes nos filles ont été élues joueuses par excellence d'un match cette saison, enchaîne l'entraîneur-chef, dont la troupe vise une médaille aux provinciaux, dans deux semaines. On a affronté toutes les équipes de la ligue et nous n'avons jamais été déclassées.»

DEUX AUTRES ÉQUIPES À SURVEILLER

Chez les cadettes, le Séminaire Saint-Joseph cresse de grandes ambitions avec son équipe, presque parfaite en saison (14-2). Aucun club n'a marqué plus de points que le Vert et Or cette année. À l'instar des Estacades juvéniles, les cadettes du SSJ, sous l'égide de l'entraîneur Jean-François Harvey, sont qualifiées d'office pour le carré d'as de ce tour éliminatoire. Elles joueront samedi, en début d'après-midi.

«On a un groupe bien équilibré, c'est un avantage, plus la saison se prolonge», mentionne Harvey, fier de voir poindre une belle relève en basket féminin.

Les juvéniles garçons, eux, ont bouclé la saison avec 6 victoires et 10 défaites. Ils peuvent néanmoins prétendre à une participation aux provinciaux. «On y croit! Nous avons une équipe relativement jeune, tous les espoirs sont permis», estime l'entraîneur David Kirouac, dont l'équipe jouera un premier match vendredi.

Un championnat provincial de marche olympique à Saint-Boniface

VINCENT GAUTHIER
vincent.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le Demi-marathon Marcel-Jobin accueillera la toute première édition du Championnat provincial de marche olympique de 5 kilomètres sur route, cet été à Saint-Boniface.

C'est dans l'objectif de développer cette discipline que la Fédération québécoise d'athlétisme

a décidé de mettre sur pied cette compétition qui permettra de couronner les meilleurs marcheurs olympiques de la province dans les catégories U18, U20, senior et maître.

L'épreuve de 5 kilomètres de marche olympique sera sanctionnée par la fédération provinciale et répondra aux standards de la Fédération internationale des associations d'athlétisme (IAAF). Le trajet sera composé de cinq boucles d'un kilomètre sur terrain plat.

Évidemment, Marcel Jobin sera de la partie lors de ce rendez-vous annuel qui porte son nom. Le vétéran marcheur s'apprête d'ailleurs à participer aux Mondiaux d'athlétisme en salle chez les maîtres, du 24 au 30 mars, en Pologne.

De plus, les organisateurs prévoient recevoir des athlètes internationaux pour cette première édition, notamment en provenance de la France et des États-Unis.



Le premier Championnat provincial de marche olympique sera présenté dans le cadre du Demi-marathon Marcel-Jobin. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

Un match parfait qui tombe à point



VINCENT GAUTHIER

vincent.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

COMMENTAIRE

La perfection n'existe peut-être pas, mais le Canadien s'en est drôlement approché pour encaisser deux énormes points face aux Islanders, jeudi.

Du début à la fin, le Tricolore a dominé ses rivaux dans chaque phase de jeu. À commencer par les héros obscurs qui ont donné le ton en écoulant deux pénalités successives en début de match. En tête de liste, il faut lever notre chapeau à Nate Thompson et Phillip Danault. Ces travailleurs infatigables vaudront leur pesant d'or en séries éliminatoires. Mais il faut d'abord s'y qualifier!

Le groupe d'attaque massive semble même avoir été inspiré en touchant la cible pour une rare fois. Mieux encore, un miracle s'est produit puisque Joel Armia a trouvé le fond du filet en avantage numérique. Une première pour lui en 242 matchs dans la LNH!

Après s'être entêté à garder le colosse finlandais sur son jeu de puissance, Claude Julien a enfin été récompensé. Ça, ça représente beaucoup de patience... ou un manque criant de ressources!

Un plomb de Shea Weber plus tard, c'est Carey Price qui a offert le point tournant du match. Avec une avance de deux buts, Sa Sainteté a réussi un vol aux dépens de Jordan Eberle, du bout du patin.

Plutôt que de permettre aux Islanders de réduire l'écart à un but, il a donné l'élan qui a mené au magnifique filet de Jonathan Drouin, admirablement servi par Armia et Jesperi Kotkaniemi.

Le Bleu-blanc-rouge n'a plus été inquiété par la suite et, heureusement, aucun soldat n'est tombé au combat en cours de route. Même lorsque les Islanders ont laissé leur subtilité de côté en fin de match, en lâchant lousse le très peu délicat Matt Martin.

Bref, grâce à beaucoup de vitesse et une éthique de travail irréprochable, tout fonctionnait pour le Tricolore, jeudi. À vrai dire, il ne manquait qu'un petit détail pour que tout soit véritablement parfait: un premier but dans la grande ligue pour Victor Mete.



Bien alimenté par Joel Armia et Jesperi Kotkaniemi, Jonathan Drouin a scié les jambes des Islanders en procurant une avance de trois buts au Canadien. Il s'agissait d'un premier but en 18 matchs pour l'attaquant québécois. — PHOTO: LA PRESSE

Une réplique cinglante

Le Canadien domine les Islanders 4-0 et resserre la course aux séries

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE

La Presse canadienne

MONTREAL — Nate Thompson a donné le ton à la rencontre grâce à de belles présences en infériorité numérique et le Canadien a défait les Islanders de New York 4-0, jeudi.

Les Islanders avaient donné une leçon au Canadien la semaine dernière, imposant la loi dans une victoire de 2-1 à Long Island. L'histoire a été bien différente cette fois.

Avec Jeff Petry et Shea Weber au cachot, Phillip Danault a gagné la mise en jeu à la droite de son gardien, aidant le Tricolore à survivre à 21 secondes à cinq contre

trois. Thompson a aussi joué un rôle clé lors de ces infériorités numériques, gagnant notamment une bataille le long de la rampe contre trois joueurs des Islanders pour s'offrir une chance de marquer.

Puis, l'avantage numérique du Canadien – qui était 1-en-25 à ses 11 derniers matchs avant la partie – a généré le premier but du match, avec 6,3 secondes à jouer au premier vingt. Joel Armia a profité d'une courte remise de Jordan Weal pour faire scintiller la lumière rouge.

«Notre jeu en désavantage numérique en début de match a fait du bon travail, a indiqué l'entraîneur-chef du Canadien, Claude Julien. Ça leur a enlevé le vent des voiles. Nous sommes revenus avec énergie et notre jeu de puissance a marqué un gros but.»

Armia, Weal et Jonathan Drouin ont récolté chacun un but et une aide, tandis que Shea Weber a aussi marqué pour le Canadien (39-28-7), qui n'avait pas inscrit plus de trois buts dans un match en huit sorties depuis le 1^{er} mars.

Carey Price a été brillant

lorsque sollicité et il a réalisé 28 arrêts. Il a ajouté un quatrième blanchissage à sa fiche saisonnière, un 44^e en carrière.

Le Canadien espérait ensuite un coup de main des Oilers d'Edmonton, qui accueilleraient les Blue Jackets de Columbus en fin de soirée. Le Tricolore avait commencé la journée à un point des Blue Jackets et du dernier rang donnant accès aux séries éliminatoires dans l'Association de l'Est.

En vertu du revers de 6-3 des Hurricanes de la Caroline face au Lightning de Tampa Bay, le Canadien s'est aussi approché à deux points du premier laissez-passer supplémentaire dans l'Est. Les Hurricanes ont toutefois un match de plus à jouer d'ici la fin de la campagne.

Les Islanders (42-25-7) avaient perdu leur dernier match 5-0, mardi, face aux Bruins de Boston et n'ont rien fait pour impressionner leur entraîneur. Thomas Greiss a accordé quatre buts sur 22 lancers avant de céder sa place à Robin Lehner, qui a effectué 12 arrêts.

Weber a doublé l'avance du

Canadien après 63 secondes de jeu en deuxième période, grâce à un puissant tir précis.

Price a eu à se signaler par la suite. Il a notamment réalisé un arrêt spectaculaire aux dépens de Jordan Eberle seulement 27 secondes avant que Drouin ne porte le pointage à 3-0, à 6:00.

Drouin mettait ainsi fin à une disette de 17 rencontres sans toucher la cible. Il avait été blanchi de la feuille de pointage lors de 16 de ses 17 dernières sorties, dont les neuf matchs les plus récents.

«C'est un gars qui veut bien faire, un gars qui travaille quand même fort, a dit Julien au sujet de Drouin. C'était aussi un gars frustré parce qu'il ne marquait pas. Il a marqué un très beau but ce soir. S'il débloque et qu'il retrouve sa fougue, tant mieux, parce que c'est le bon temps pour que ça arrive.»

Weal a ensuite mis un terme à la soirée de travail de Greiss à 8:19, en déviant un tir de Jordie Benn.

Le Canadien jouera deux matchs ce week-end. Il accueillera d'abord les Sabres de Buffalo, samedi, avant de rendre visite aux Hurricanes, dimanche.

SOLDE Auto WEEK END

3 JOURS SEULEMENT
Du 22 au 24 mars

25^e ANNIVERSAIRE

WOW

Nos partenaires



Peu importe la marque et le modèle magasiné, une offre spéciale vous attend. C'est garanti!

LES
32

CONCESSIONNAIRES
DE LA RÉGION

3

JOURS SEULEMENT
DU 22 AU 24 MARS

OFFRES
spéciales sur tous

LES VÉHICULES
NEUFS ET D'OCCASION
SANS EXCEPTION

Le plus grand
CHOIX
DE L'ANNÉE

Leto
WEEK END

GRATTEZ & OBTENEZ
JUSQU'À 500\$
DE RABAIS
SUPPLÉMENTAIRE
SUR VOTRE ACHAT



25 000\$
À GAGNER

Une collaboration de:
ENERGIE 102.3

Règlements du concours disponibles chez les concessionnaires participants et sur www.autoweekend.ca.
Le gagnant du prix de 25 000 \$ devra répondre à une question d'habileté mathématique.



www.autoweekend.ca

LA TUQUE

Chevrolet Buick GMC, La Tuque 866 273-1227
Chrysler Dodge Jeep Ram, Dumais 819 523-4541
Ford, St-Onge 819 523-6144

LOUISEVILLE

Ford, Maski 819 228-9448

NICOLET

Chevrolet Buick GMC, Auger 819 293-2121
Chrysler Dodge Jeep Ram, Nicolet 819 293-5555

SHAWINIGAN

Buick Chevrolet GMC, Lessard 819 539 8333
Chrysler Dodge Jeep Ram, Shawinigan 819 539-5457
Ford, St-Onge 855 836-3481
Honda, Avantage 819 539-5401
Hyundai, Shawinigan 819 539-8363
Kia, St-Onge 819 539-4242
Mazda, Prestige 819 539-1015
Nissan Shawinigan 819 539-6433
Toyota, Mauricie 819 539-8393

TROIS-RIVIÈRES

Acura, Trois-Rivières 819 377-7050
BMW Mini, Trois-Rivières 819 376-6668
Chevrolet Buick GMC Cadillac, Trois-Rivières 819 376-3791
Chrysler Dodge Jeep Ram Fiat Bernier Crépeau 819 377-3077
Ford Lincoln, Trois-Rivières 888 708-0543
Honda, Trois-Rivières 819 377-7500
Hyundai, Trois-Rivières 819 374-3330
Kia, Trois-Rivières 819 373-7300

TROIS-RIVIÈRES

Mazda, Trois-Rivières 819 377-5844
Mercedes-Benz Smart, Trois-Rivières 819 373-2355
Mitsubishi, Trois-Rivières 819 377-3301
Nissan, Trois-Rivières 819 379-2611
Subaru, Trois-Rivières 819 373-6800
Toyota, Trois-Rivières 819 374-5323
Volkswagen, Mauricie 819-377-7777
Volvo, Trois-Rivières 866 691-3025

«On va tout laisser sur la glace»

Les vétérans sont prêts à mener les jeunes Cataractes face aux champions de la saison régulière



STEVE TURCOTTE

steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — La poignée de vétérans dans le vestiaire des Cataractes aura un rôle important à jouer au cours des prochains jours. De toutes les statistiques qui font pencher la glace outrageusement du côté des Huskies, celle sur l'expérience en séries est l'une des plus épineuses. Cinq joueurs de Daniel Renaud ont un peu touché aux séries dans le junior. Le capitaine Colin Paradis mène la parade avec 17 matchs. Derrière lui, il y a Mikaël Robidoux (6), Vincent Senez (3), Jérémy Manseau (3) et Justin Blanchette (2). Juste pour vous donner une idée, Peter Abbandonato, le meilleur marqueur des Huskies, a plus d'expérience en séries que tous les Cataractes réunis!



Jérémy Manseau, Mikaël Robidoux et Colin Paradis vont tenter d'assumer du leadership dans cette série face aux Huskies. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

FACE À FACE



CATARACTES

14-49-2-3, 33 pts
16^e rang
188 buts pour
347 buts contre



HUSKIES

59-8-0-1, 119 pts
1^{er} rang
320 buts pour
138 buts contre

MEILLEURS MARQUEURS

Jan Drozg 21b-41p, 62 pts
Mavrik Bourque 25b-29p, 54 pts
Leon Denny 8b-33p, 41 pts

Peter Abbandonato 29b-82p, 111 pts
Rafaël H.-Pinard 40b-45p, 85 pts
Joël Teasdale 43b-37p, 80 pts

AFFRONTEMENTS CETTE SAISON

21 novembre: Shawinigan 2 **Rouyn-Noranda 3** (F)
26 janvier: **Rouyn-Noranda 4** Shawinigan O
23 février: Shawinigan 1 **Rouyn-Noranda 8**
6 mars: **Rouyn-Noranda 8** Shawinigan 3

«C'est sûr que je peux parler un peu de ce qui s'en vient avec les gars. Ce qu'il faut comprendre, c'est que l'intensité monte d'une coche partout! Les gars vont être avertis et l'important, ce sera de suivre notre plan. On a joué toute l'année pour se rendre en séries, je suis convaincu que tout le monde va embarquer», lance Paradis, nommé capitaine après la dernière période de transactions.

Robidoux abonde dans le même sens. Selon le vétéran, qui a quelques guerres à son actif avec les Remparts, les erreurs vont coûter les yeux de la tête à partir de vendredi. «J'en ai parlé avec quelques-uns de mes coéquipiers. En séries, une erreur, ça mène à un but ou à tout le moins à un jeu important. Faut en être conscient. J'ai un peu d'expérience, c'est sûr que mon but est d'offrir le meilleur de moi-même et de montrer l'exemple. Ceci dit, je ne suis pas inquiet, on a vu des joueurs se lever ici dernièrement,

«Ce qu'il faut comprendre, c'est que l'intensité monte d'une coche partout! Les gars vont être avertis et l'important, ce sera de suivre notre plan.»

— Colin Paradis, capitaine

notamment Mavrik Bourque que nous devons tous remercier pour nous avoir propulsés en séries», sourit le teigneux attaquant qui croit que son club peut tenir son bout si tout le monde fait sa part. «Je n'enlève rien aux Huskies, c'est la meilleure équipe au Canada. Mais rendu ici, tout le monde recommence à zéro. On ne doit pas regarder trop loin, juste y aller présence par présence. On le sait que nous sommes capables d'être compétitifs. Notre plus gros défi en tant qu'équipe, c'est entre les deux oreilles. Au cours des derniers mois, on a été capables du meilleur comme du pire... au cours du même match. Rendu ici, ça prend

plus de constance», prévient-il.

C'est exactement ce que veut offrir Manseau, qui sait bien que ses jours dans le junior achèvent. «Ces séries-là, c'est un beau cadeau pour un vétéran de 20 ans comme moi. J'ai touché un peu aux séries il y a trois ans avec les Voltigeurs dans une série très émotive face à l'Armada, je m'en rappelle très bien. Le jeu est différent en séries. Je vais tout donner pour donner l'exemple avec du travail acharné. Les gars sont excités, on s'attaque à la meilleure équipe de toute la Ligue canadienne de hockey. On va tout laisser sur la glace pour compétitionner une présence à la fois.»

«La pression est sur les Huskies à 100%»

STEVE TURCOTTE

steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — L'euphorie de la concrétisation d'une place en séries samedi dernier a été de courte durée chez les Cataractes. Comme prix pour s'être faufilé à la dernière seconde au bal de fin d'année, rien de moins qu'un duel avec l'équipe la plus solide du plateau!

Cette confrontation Huskies-Cataractes en première ronde des séries de la LHJMQ est la plus inégale de l'histoire de la ligue, avec 86 points d'écart entre les champions du calendrier régulier et les détenteurs de la 16^e place au classement général. Les représentants de Rouyn-Noranda ont subi une défaite depuis le 15 décembre. Les Shawiniganais, eux, terminent la campagne avec 15 échecs consécutifs. Vous en voulez plus? La dernière fois que les Huskies ont perdu un match à domicile, la neige n'était pas encore installée en Abitibi. Les Cataractes, sur la route, ont gagné seulement trois matchs sur 34 en 2018-19! Pas sûr que si Goliath avait ressemblé aux Huskies, David se serait attaqué à lui!

Mais, les Cataractes, eux, sont juste contents d'être là. De vivre l'expérience des éliminatoires. Tout à gagner, rien à perdre. «Tous ces chiffres montrent une chose: la pression est sur les Huskies à 100%», sourit Renaud, qui avait évidemment préparé son discours.

Le jeune pilote était un peu moins fier de celui qu'il a prononcé après la défaite de 8-3 encaissée aux mains des Huskies au début du mois. À la surprise générale, même si son équipe avait été dominée 46-4 dans la colonne des tirs au cours des 40 dernières minutes, il avait dit que les Cataractes avaient semé un doute dans la tête des Huskies parce qu'ils leur avaient tenu tête pendant



Daniel Renaud dit avoir concocté un plan de match adapté à la petite patinoire des Huskies. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

20 minutes! «J'ai dit ça sous le coup de l'émotion. On va oublier ça! Ce que j'aurais dû dire, c'est que nous étions contents d'avoir pu compétitionner pendant 20 minutes. Notre défi, c'est de reproduire ça trois fois au cours du même match», explique Renaud. «On ne veut pas regarder la montagne. Il faut y aller présence par présence, bataille par bataille, période par période. On a un plan, on va le suivre et tout donner et on verra ce que ça donne comme résultat. Les gars ont travaillé pendant sept mois pour avoir le privilège de vivre ça. On y est.»

Chose certaine, Renaud sait que son équipe est attendue de pied ferme en Abitibi. Le meilleur marqueur des Huskies, Peter Abbondano, a notamment déclaré que si son club pouvait gagner 10-0, il ne se gênerait pas. «On a lu une couple d'articles, les Huskies se sont gâtés. C'est correct, nous sommes prévenus. On aime les défis, on ne peut pas

en avoir un plus gros que ça», raconte le jeune pilote, qui fera ses premières armes comme pilote en séries. «On a une vingtaine de matchs d'expérience dans la chambre. Ce qui veut dire qu'après un match, on va avoir doublé notre vécu! On le sait que les Huskies vont être prêts pour la première mise en jeu. Les champions, devant leur foule... Mais de notre bord, avec une quinzaine de gars qui vont disputer un premier match en séries, l'excitation sera aussi au rendez-vous. L'idée, c'est de bien canaliser cette énergie.»

Pour espérer avoir une petite chance de créer une surprise, les Cataractes devront être plus convaincants sur les unités spéciales. Pas méchants en avantage numérique, mais derniers de classe en infériorité numérique. Sans un bond substantiel dans cette dernière catégorie, un balayage est presque inévitable. «Les unités spéciales des Huskies (jeu de puissance combiné

au désavantage numérique) roulent à 110%. Nous sommes à 90%. L'objectif, c'est de réduire l'écart. Si on peut les faire chuter à 100% et grimper de notre côté à 100%, on va améliorer notre sort.»

Ça passe par un effort collectif. Mais aussi par un gardien au sommet de son art. Impérial en relève à Antoine Coulombe samedi dernier, Justin Blanchette a été désigné pour entreprendre la série entre les poteaux. «Son jeu au dernier match a été l'un des facteurs qui nous a procuré le point dont nous avons besoin. Ça lui offre le premier départ», justifie simplement Renaud, qui dit pouvoir compter sur tout son personnel pour le match numéro un. «Les joueurs blessés dernièrement sont corrects. Il ne reste plus que quelques bobos. Tout le monde est disponible. La glace à Rouyn-Noranda est très petite, nous allons moduler notre alignement en conséquence», conclut Renaud.

«Les cadrans sont à zéro»

Mario Pouliot ne prend pas les Cataractes à la légère

SHAWINIGAN (ST) — Même s'ils ont réécrit quelques records de la LHJMQ, les Huskies assurent

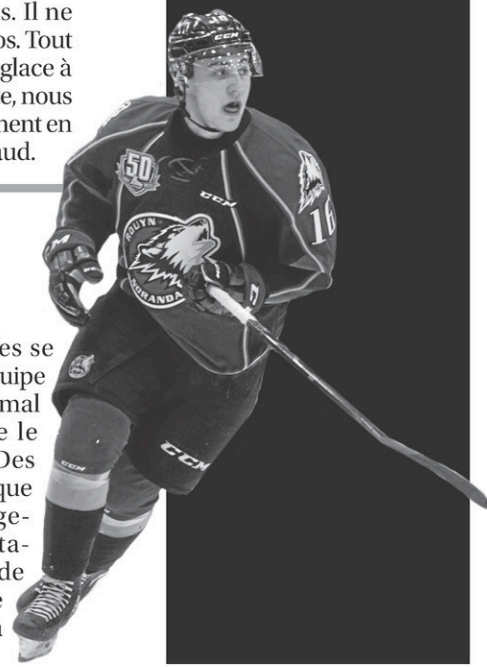
qu'ils abordent la première ronde des séries face aux Cataractes avec humilité. Le pilote Mario Pouliot ne ressent même pas le besoin d'aborder la question avec ses hommes, convaincu que son club ne regarde pas les Shawiniganais de haut.

«On a tellement une bande mature. Ces gars-là n'ont pas pris personne à la légère de l'année, ils ne commenceront pas aujourd'hui. Je viens de diriger une de nos

meilleures pratiques de l'année, pour moi ça en dit beaucoup sur le sérieux de mes joueurs», explique Pouliot, à la recherche d'une deuxième Coupe du Président d'affilée après avoir mené le Titan d'Acadie-Bathurst à la Terre Promise le printemps dernier.

«De toute façon, peu importe ce qui s'est passé, les cadrans sont à zéro en ce moment. Tout est à recommencer.»

Selon Pouliot, les Huskies se préparent à accueillir une équipe en mesure de générer pas mal d'offensive. «On respecte le potentiel des Cataractes. Des gars comme (Mavrik) Bourque et (Jan) Drozg sont dangereux. La relance des Cataractes est bonne, leur jeu de puissance également. L'une des clés pour nous, c'est la discipline.»



CHIFFRE DU JOUR

39

L'attaquant trifluvien Alex Beaucage s'est avéré un rouage important de l'offensive des Huskies, avec une récolte de 39 buts cette saison.

SPORTS

LIQUIDA MEUBLES

LES PRIX FONDENT

25% DE RABAIS
ÉPARGNEZ 282\$



847⁴⁹
 RABAIS INCLUS
 COURANT: 1 129,99

Sectionnel 2 mcx et ottoman
 PTR: 912088 - 664199
 Quantité limitée

JUSQU'À
50% DE RABAIS
 SUR MOBILIERS DE SALON SÉLECTIONNÉS



Sectionnel 2 mcx
 PTR: 912410

823⁹⁹
 RABAIS INCLUS
 COURANT: 1 029,99

20% DE RABAIS
ÉPARGNEZ 206\$

30% DE RABAIS
ÉPARGNEZ 240\$



Sofa inclinable
 PTR: 911682
 Quantité limitée

559⁹⁹
 RABAIS INCLUS
 COURANT: 799,99

Mobilier de cuisine
5 mcx PTR: 911222



479⁹⁹

Matelas Willard II
 DOUBLE PTR: 685934
 Mousse ferme de Serta
 • 1/2 po de mousse polygel



399⁹⁹

Serta
 Garantie 10 ans
 638 ressorts ensachés
 Sommier à titre indicatif

CONCOURS PROFIL CLIENT
 À GAGNER UN ENSEMBLE MATELAS ET SOMMIER Serta
 Une valeur de **749^{98\$}**

POUR PARTICIPER :
 Allez au liquidameubles.ca ou appelez
 SERTA au 1 800-TANGUAY (826-4829)

TROIS-RIVIÈRES 2200, boul. des Récollets
NOUVELLE LIGNE SANS FRAIS: 1-833-BAS-PRIX (227-7749)

Les financements sont octroyés par Accord D Desjardins et les versements sont sujets à approbation du service de crédit Accord D Desjardins. Toutes les taxes (TPS et TVQ) et écofrais applicables sont payables au moment de l'achat. Le montant payable en versements égaux exclut les taxes de vente (TPS et TVQ) et les écofrais. Si un versement vient en souffrance, un intérêt sera calculé à compter de la date d'échéance du versement au taux annuel de 19,5% et sera chargé mensuellement au compte du client par Accord D Desjardins. (Ex. : solde en souffrance de 100\$, l'intérêt pour une période de 30 jours sera de 1,63\$). Non jumelable à une autre promotion. Photo à titre indicatif. Prix, produits et modalités de paiements sont sujets à changements sans préavis. Certains produits étant offerts en quantité limitée, la vente se fait sur la base du premier arrivé, premier servi. Cette promotion sera valide jusqu'au 7 avril 2019. Détails en magasin.

liquidameubles.ca
100% TRANSACTIONNEL